

Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie  
**Crédoc**

*Collection*  
**des rapports**

CREDOC  
"Bibliothèque"  
142, rue du Chevaleret  
75013 PARIS  
Tél. : (1) 40 77 85 06

Décembre 1988

N° 55



LE BRICOLAGE POUR LA MAISON  
ET LES RAPPORTS ENTRE CONSOMMATEURS  
ET ARTISANS



Crédoc - Collection des rapports.  
N° 55. Décembre 1988.

CREDOC•Bibliothèque



Bernard ZARCA

**LE BRICOLAGE POUR LA MAISON  
ET LES RAPPORTS ENTRE CONSOMMATEURS  
ET ARTISANS**

(d'après une enquête auprès des ménages  
propriétaires ou accédants à la propriété du logement)

Bernard ZARCA

# S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
<u>INTRODUCTION</u>	1
<u>CHAPITRE I - LES INDICATEURS DU BRICOLAGE POUR LA MAISON</u>	3
<u>CHAPITRE II - TYPOLOGIE DES BRICOLEURS</u>	31
I - Typologie des bricoleurs	33
II - L'intensité du bricolage	42
III - Hiérarchisation des facteurs de variations de l'intensité du bricolage	49
<u>CHAPITRE III - LE RECOURS AU MARCHE ET L'IMAGE DES ARTISANS</u>	55
Le recours au marché	57
L'image des artisans	64
<u>CONCLUSION</u>	77

## I N T R O D U C T I O N

Ce rapport présente la seconde partie d'une étude sur les travaux dans le logement basée sur une enquête auprès des ménages propriétaires ou en accession à la propriété de leur logement principal (1). Seront analysées les activités de bricolage pour la maison, cette part de l'autoproduction des ménages dont on a déjà montré qu'elle tendait à croître depuis une dizaine d'années.

Dans un premier chapitre, on présentera les différents indicateurs de l'importance et des formes revêtues par ces activités ainsi qu'une brève analyse de leurs variations.

Dans un deuxième chapitre, on présentera la typologie des bricoleurs que des méthodes d'analyse factorielle des correspondances et de classification automatique nous ont permis de construire, et l'on caractérisera les différents types comportementaux. Puis on hiérarchisera les principaux facteurs de variations de l'intensité du bricolage pour la maison.

Dans un troisième chapitre, on se demandera pour quels types de travaux les bricoleurs ont recours au marché et on comparera le rapport aux artisans des bricoleurs à celui des non-bricoleurs.

---

(1) La première partie est parue en avril 1987. Cf. Travaux dans le logement et relations entre consommateurs et entreprises, rapport CREDOC.  
Rappelons qu'était interviewée la personne de référence du ménage - l'homme s'il s'agissait d'un couple - et que l'échantillon était stratifié de telle sorte que chacune des cinq grandes PCS considérées : patrons de l'industrie et du commerce, cadres supérieurs et professions libérales, professions intermédiaires, employés, ouvriers, soit également représentée en valeur absolue, quitte à ce qu'un système de pondérations soit introduit. Les statistiques sont élaborées sur données pondérées mais non point les différentes analyses multidimensionnelles.

CHAPITRE I

LES INDICATEURS DU BRICOLAGE POUR LA MAISON

Une batterie de questions relatives au bricolage pour la maison étaient posées aux chefs de ménage enquêtés en octobre 1986. En combinant les réponses obtenues à ces questions, il était possible de construire des indicateurs de différentes dimensions permettant de décrire, de manière ordonnée, les activités de bricolage pour la maison. Les questions étaient relatives aux compétences, à la fréquence des activités de bricolage, aux échanges de services, aux moyens dont on dispose pour bricoler (outillage, espace, informations), au partage des tâches entre les époux, au sens social du bricolage. Nous donnons ci-dessous la distribution des réponses à ces différentes questions.

QUESTION B10 : Direz-vous que vous êtes [vous-même ou votre épouse (compagne)] suffisamment compétent pour effectuer chez vous :

tous les travaux, la plupart, un petit peu seulement, rien du tout

de :

a) peinture papiers peints	63.8	18.1	9.5	8.7
b) petite maçonnerie- carrelage	36.6	14.3	13.9	35.2
c) électricité	24.6	15.9	22.5	37.0
d) plomberie sanitaire	16.3	8.5	20.5	54.7
e) chauffage	12.1	7.2	15.9	64.8
f) isolation	37.0	14.8	16.2	32.0
g) menuiserie	19.8	14.2	25.0	41.0

et pour effectuer les réparations de :

h) mécanique-auto deux roues	15.8	15.5	22.6	46.1
i) électroménager, radio, télé, hifi	3.7	8.3	18.4	68.6

\*La somme des pourcentages en ligne est de 100 dans les tableaux qui suivent.

## . Fréquence du bricolage

Question B11 : depuis cinq ans avez-vous bricolé :

	un peu	beaucoup	pas du tout	NC
a) l'électroménager, la radio, télé, hifi	23.6	5.4	71.1	
b) la voiture, les deux roues, la mécanique	34.0	21.1	44.9	
c) les petites choses à faire chez soi	26.3	65.6	8.1	
d) les travaux divers du bâtiment (dans le logement principal)	30.8	39.8	29.4	
e) les travaux divers du bâtiment (dans la résidence secondaire éventuelle)	3.9	4.1	6.0	86.1
f) pour autre chose	2.0	2.8	95.2	

## . Relations d'échange

Question B15 : Vous arrive-t-il d'aider à faire des travaux divers du bâtiment chez eux...

	souvent	quelquefois	rarement	jamais	(c'est arrivé dans le passé, plus maintenant)
a) des personnes de votre famille ou belle famille	11.5	31.3	10.1	43.2	3.9
b) des amis, des voisins	5.9	22.0	17.3	52.7	2.1
c) des collègues, d'autres personnes que vous connaissez	2.8	14.5	14.6	65.7	2.3

Question B16 : Vous arrive-t-il d'aider à faire des travaux d'entretien, de réparation de mécanique auto, deux roues, électro-ménager, radio, télé, hi-fi...

	souvent	quelquefois	rarement	jamais	(c'est arrivé dans le passé, plus maintenant)
a) des personnes de votre famille ou belle famille	4.0	13.9	8.7	71.8	1.5
b) des amis, des voisins	1.2	9.9	11.2	77.1	0.6
c) des collègues, d'autres personnes que vous connaissez	0.7	7.7	8.3	82.9	0.4

Question B23 : Arrive-t-il à des personnes... de vous aider à faire ou de faire pour vous des travaux divers de bâtiment, chez vous ?

	souvent	quelquefois	rarement	jamais	(c'est arrivé dans le passé, plus maintenant)
a) ... de votre famille ou belle famille ?	9.4	25.1	12.3	50.7	2.5
b) et à des amis, des voisins ?	2.9	29.9	26.9	58.4	1.8
c) et à des collègues, à des personnes compétentes que vous connaissez ?	1.7	14.4	10.7	72.4	0.7

Question B24 : Est-ce qu'il arrive à des personnes... de vous aider à faire ou de faire pour vous des travaux d'entretien, des réparations de mécanique-auto, électroménager, radio, télé, hi-fi ?

	souvent	quelquefois	rarement	jamais	(c'est arrivé dans le passé, plus maintenant)
a) ... de votre famille ou belle famille ?	5.2	10.0	9.6	74.1	1.0
b) et à des amis, des voisins ?	1.5	9.4	10.6	77.5	1.0
c) et à des collègues, à des personnes compétentes que vous connaissez ?	0.9	6.7	7.9	83.6	1.0

. Sens social du bricolage

Question B25 : De manière générale, considérez-vous que l'échange de services en rapport avec le bricolage, l'aide à des travaux pour la maison, la voiture, etc. est dans votre milieu :

Fréquence en %

1. quelque chose d'important pour entretenir les liens d'amitié	25.1
2. ça peut aider, mais ce n'est pas important	66.6
3. ça ne se fait pas entre amis	8.3

. Partage des tâches entre conjoints (la distribution des réponses n'est donnée que pour les personnes concernées)

Question B19 : En ce qui concerne le bricolage dans le logement, comment cela se passe-t-il le plus souvent entre vous deux ?

1. chacun est spécialisé dans certaines choses qu'il fait seul	18.1
2. non, mais chacun bricole séparément	22.0
3. vous bricolez plutôt ensemble	35.8
4. l'épouse (compagne) n'est pas bricoleuse du tout (elle ne sait pas planter un clou)	24.1

Question B20 : Direz-vous plutôt... (les réponses ne concernent que ceux qui ont fourni les réponses 1, 2, 3 à la question B19)

1. qu'elle vous aide	32.4
2. que vous l'aidez	7.4
3. que c'est selon	60.2

Question B21 : Qui de vous ou de votre épouse (compagne) s'occupe des petites réparations dans le logement ?...

	toujours vous	vous plus qu'elle	elle et vous également	elle plus que vous	toujours elle	une autre personne
petites réparations	<u>56.8</u>	18.8	14.3	5.7	1.6	2.8
de la vaisselle	2.6	2.6	24.0	26.0	<u>42.7</u>	2.1
de la gestion du budget	11.2	7.0	<u>35.8</u>	16.1	29.6	0.3

. Moyens disponibles pour le bricolage.

Question B2 : Disposez-vous d'un espace couvert où il vous est possible de bricoler ?

	Fréquence en %
Oui	77.2
Non	22.8

Question B3 : Considérez le plus grand de ces espaces couverts s'il y en a plusieurs : s'agit-il ?

	Fréquence en %
1. d'une pièce réservée à cet effet dans votre logement	4.4
2. d'une partie de pièce non réservée à cet effet	2.9
3. d'une cave, d'un sous-sol	23.3
4. du garage	52.1
5. d'un local annexe, d'une remise	13.4
6. d'un hangar	2.9
7. autre	1.0

Question B4 : Quelle est la superficie utile la plus grande dont vous pouvez ainsi disposer pour bricoler à couvert ?

	Fréquence en %
1. $\leq 6\text{m}^2$	11.1
2. 7 à $10\text{m}^2$	16.3
3. 11 à $16\text{m}^2$	20.8
4. $> 16\text{m}^2$	51.8

Question B5 : Lisez-vous des revues spécialisées dans le bricolage pour la maison ?

	Fréquence en %
1. oui, régulièrement	8.1
2. oui, de temps en temps	26.9
3. non, jamais	65.0

Question B6 : Possédez-vous vous-même des outils complexes, autres que ceux qu'on trouve dans une boîte à outils, du matériel pour bricoler ?

	Fréquence en %
1. oui	62.0
2. non	38.0

Question B26 : Connaissez-vous des magasins auxquels vous pouvez avoir accès et où l'on vend à un prix plus intéressant que celui du commerce courant ou que celui que proposerait une entreprise qui viendrait travailler chez vous...

	oui et j'y ai déjà fait des achats	oui, mais je n'y ai jamais fait d'achat	non
a) des matériaux de construction : maçonnerie, plâtrerie, carrelage, bois, fer, portes, fenêtres, etc ?	44.7	8.0	47.3
b) des éléments sanitaires, appareils de chauffage, robinetterie, etc ?	33.5	12.9	53.6
c) des produits divers de bricolage, de l'outillage ?	41.4	7.8	50.8

Question B27 : De quel ordre serait, en pourcentage, la réduction que vous pourriez avoir dans de tels magasins par rapport au prix du commerce courant ou à celui demandé par une entreprise qui viendrait travailler chez vous ? (la distribution des réponses ne concerne que ceux qui ont répondu oui à la question précédente).

	a) pour les matériaux de construction	b) pour les éléments sanitaires,....
< 10%	4.9	3.6
10-12%	27.6	27.5
15-20%	39.5	38.0
25-30%	15.6	19.2
33-50%	3.7	2.8
NSP	8.7	9.1

Question B28 : Dans les magasins auxquels vous pensez, seriez-vous mieux informé que par un professionnel qui viendrait travailler chez vous pour le choix de ce qu'il faut, la qualité des produits ? (la distribution des réponses ne concerne que ceux qui ont répondu oui à la question B26).

	a) pour les matériaux de construction	b) pour les éléments sanitaires,...
mieux informé	15.0	14.5
pareil	42.5	45.5
moins bien informé	21.5	18.0
ne peut faire la comparaison	11.4	11.5
ne sait pas	9.6	10.5

Question B12 : Direz-vous que vous êtes vous-mêmes ?

Fréquence en %

	Ensemble	Hommes	Femmes	≤ 30 ans	31-40 ans	41-50 ans	> 50 ans
1. très bricoleur	29.2	32.3	4.5	33.0	31.9	27.0	26.1
2. assez bricoleur	35.7	37.3	23.3	37.5	38.0	36.5	30.8
3. peu bricoleur	22.6	19.7	45.3	20.3	21.0	24.7	23.4
4. pas bricoleur du tout : comme on dit, vous ne savez pas planter un clou !	12.5	10.7	26.9	9.2	9.1	11.8	19.7
Total	100	100	100	100	100	100	100

. Image de soi (en rapport avec le bricolage).

Question B13 : Depuis quel âge bricolez-vous ? (ne concerne que les réponses 1, 2, 3 à la question précédente).

	Fréquence en %
≤ 13 ans	13.4
14-15 ans	26.4
16-18 ans	18.7
19-30 ans	35.6
> 30 ans	5.5

Question B14 : Diriez-vous que ... (ne concerne que les réponses 1, 2, 3 à la question B12).

	Fréquence en %
1. vous avez le goût du bricolage	75.3
2. vous l'aviez, mais vous ne l'avez plus	7.9
3. vous ne l'avez jamais eu	16.8

Question B17\* : Bricolez-vous vous-même... (ne concerne que les réponses 1, 2, 3 à la question B12).

	Principalement ?	Et ensuite ?	Et ensuite ?	Cumul
1. parce que cela vous distrait, vous occupe	17.6	25.5	23.2	66.3
2. par nécessité économique : c'est une question de coût	61.5	18.6	8.8	88.9
3. cela vous permet de faire quelque chose de manuel et vous en avez besoin	7.8	16.1	23.9	47.8
4. cela vous permet d'échanger des services, d'entretenir des liens avec des amis, des voisins	1.2	9.5	10.1	21.8
5. vous estimez que c'est votre rôle dans le ménage	7.9	24.4	22.2	54.5
6. vous le faites parce que vous n'avez pas confiance dans le travail des autres	1.5	4.5	7.4	13.4
7. autre réponse spontanée	2.6	1.5	4.5	8.6

\* L'enquête avait à choisir une réponse dans la liste (présentée à la première personne) figurant sur un carton qui lui était tendu. Trois choix successifs étaient demandés.

Il est important de remarquer que la principale raison pour laquelle les gens bricolent est la nécessité économique. Ce résultat bat en brèche tout le discours sur le bricolage comme nouvelle forme de loisirs de ceux, nombreux dans certaines fractions des classes moyennes, qui disposeraient de temps. Il est certain que l'offre de produits spécifiques permet de bricoler dans de meilleures conditions qu'il y a une vingtaine d'années et qu'à travers la vente de ces produits, on peut observer que les activités de bricolage sont plus fréquentes, plus importantes. Cela ne veut pas nécessairement dire que la part relative de ces activités qui échappe au marché des entreprises de services a crû en vingt ans. Il est certain que la formalisation progressive des relations entre artisans et consommateurs a eu pour effet de faire croître le prix relatif des services marchands offerts par les premiers : qui ne dirait pas aujourd'hui que l'artisan est cher ? Mais il est cher en référence à un prix qui serait celui d'un échange non formalisé, celui payé "de la main à la main", à l'artisan voisin, venu pour un petit dépannage, mais qui, il fut un temps, ne payait pas de cotisations sociales, n'était pas sévèrement contrôlé par le fisc, etc. etc. On ne peut savoir si, il y a vingt ans, les personnes de classes moyennes faisaient appel à un artisan pour changer une prise de courant ou un joint de robinet plus fréquemment qu'aujourd'hui. Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui un tel service a un prix - un juste prix : incluant les temps de déplacement, les charges de l'entreprise, etc. - dissuasif, qui incite les consommateurs à bricoler. Et ceci vaut pour bien des activités de bricolage concernant le logement qui vont de pair avec un changement du mode de vie (équipement ménager,

salles de bain, etc.) et un accroissement du niveau de vie (conduisant à une plus grande exigence de qualité, d'esthétique, etc.).

Il reste cependant que dans 11% des cas, la nécessité économique ne se fait pratiquement pas sentir, que dans un quart des cas environ, c'est l'aspect distraction, détente qui prévaut, et qu'une fois assumée la nécessité économique, cet aspect est presque toujours présent: on trouve plaisir à bricoler en dépit de ce que ou parce que on ne peut faire autrement (avoir recours au marché coûterait trop cher, voire, dans certains cas, serait impossible si on veut bien considérer que le service se définit également par un délai).

Parmi les bricoleurs, qui sont 87.5% de la population concernée par l'enquête, seul un quart bricole sans goût, ce goût ayant été perdu pour certains avec le temps. Il est vrai que, comme nous le verrons, mais comme l'indique déjà la distribution des réponses à la question B12 selon l'âge, on tend à bricoler de moins en moins en vieillissant.

Notons enfin que les hommes vivant en couple considèrent souvent que le bricolage leur revient dans le partage des tâches. Ceci confirme ce que l'on sait déjà de celui-ci à travers les résultats des enquêtes INSEE sur le budget des ménages. Le bricolage demeure une activité principalement masculine, grâce à laquelle s'affirme l'identité. Activité "phallique" qui renvoie à l'image mythique de l'homme construisant l'abri où la femme entretiendra le foyer. Activité permettant la sociabilité dans un quart des cas environ (questions B25 et B17).

A partir des réponses aux questions précédentes, les indicateurs suivants ont été construits, qui tiennent compte de leurs associations en probabilité :

. Nombre de compétences différentes : de 0 à 9

La compétence est définie comme la capacité d'effectuer chez soi tout ou la plupart des travaux dans le domaine concerné.

Fréquence en %

0	18.2
1	17.3
2	10.8
3	12.9
4	9.7
5	8.3
6	8.2
7	6.8
8	5.5
9	5.4

. Degré de compétence : du croisement des réponses aux questions sur les différentes compétences, il se dégageait un ordre hiérarchique des compétences. Cet ordre est tel que si un individu est compétent dans une activité d'ordre  $i$ , il est probable qu'il soit également compétent dans toute activité d'ordre  $j$  si  $j > i$ . La compétence est définie par la capacité d'éventuellement effectuer chez soi tout ou la plupart des travaux dans le domaine concerné.

La hiérarchie est la suivante :

	Fréquence en %
1. réparations d'électro-ménager	12.0
2. réparations d'automobiles-deux roues	21.7
3. réparations de plomberie-chauffage	9.5
4. réparations d'électricité	9.7
5. réparations de maçonnerie et/ou de menuiserie	12.7
6. travaux d'isolation, de peinture et/ou de papiers peints	19.2
7. aucune compétence	15.2

. Fréquence relative des activités de bricolage au cours des cinq dernières années : a bricolé ...

	Fréquence en %
1. beaucoup dans trois domaines au moins	17.9
2. beaucoup dans deux domaines, un peu dans le troisième	17.6
3. beaucoup dans deux domaines, rien dans le troisième ou beaucoup dans un domaine, peu dans les deux autres	18.2
4. beaucoup dans un domaine, un peu dans un deuxième, rien dans le troisième ou beaucoup dans un domaine, rien dans les deux autres	15.4
5. un peu dans trois domaines ou un peu dans deux domaines, rien dans le troisième	14.8
6. un peu dans un domaine, rien dans les autres ou rien du tout	16.0

Les trois domaines correspondent respectivement aux réponses à : B11a, b et f ; B11c ; B11 d et e. Lorsqu'un domaine correspond à plusieurs questions, la valeur beaucoup est retenue si elle a été donnée au moins une fois, sinon la valeur un peu est retenue si elle a été donnée au moins une fois.

. Moyens disponibles pour le bricolage

	Fréquence en %
1. est très "outillé" et très bien informé	23.1
2. est très "outillé" et bien informé	13.7
3. est assez bien "outillé" et moyennement informé	7.7
4. est assez bien "outillé" et peu informé	19.0
5. est peu "outillé" et peu informé	15.0
6. n'est ni "outillé" ni informé	21.5

Cet indicateur n'a pas été obtenu comme les précédents à la seule considération des réponses à une ou plusieurs questions que nous avons croisées, mais par une classification automatique suivant une analyse des correspondances des réponses aux questions B2, B4, B5, B6, B26 a, b, c dont les réponses avaient été préalablement regroupées, pour B2, B4 et B26 a, b, c, de la manière suivante :

	Fréquence en %
B2, B4 1. non, pas d'espace couvert pour bricoler	22.8
2. oui, espace dont la superficie est inférieure ou égale à $10m^2$	21.1
3. espace dont la superficie est comprise entre $11$ et $16m^2$	16.1
4. espace dont la superficie est supérieure à $16m^2$	40.0

B26 a, b, c	Fréquence en %
1. a déjà fait des achats dans trois types de magasins spécialisés	28.7
2. a déjà fait des achats dans un ou deux types de magasins spécialisés	20.3
3. n'a pas fait d'achat dans un magasin spécialisé	51.0

La classification en six classes est optimale et est obtenue par comparaison des niveaux de l'arbre hiérarchique construit à partir des deux premiers axes factoriels de l'analyse des correspondances.

. Relations d'échange pour le bricolage :

	Fréquence en %
1. isolés (pas de relation)	33.6
2. aidés (mais non aideurs)	16.1
3. aideurs (mais non aidés)	17.6
4. échangeurs (à la fois aideurs et aidés)	32.7

Pour construire cet indicateur, on définit :

les aideurs comme étant ceux qui ont répondu qu'ils aidaient souvent ou quelquefois au moins une catégorie de relations pour au moins une catégorie de travaux (au moins une réponse 1 ou 2 aux questions B15 a, B15 b, B15 c, B16 a, B16 b, B16 c) ;

les aidés comme étant ceux qui ont répondu qu'ils étaient aidés souvent ou quelquefois par au moins une catégorie de relations pour au moins une catégorie de travaux (au moins une réponse 1 ou 2 aux questions B23 a, B23 b, B23 c, B24 a, B24 b, B24c).

. Réseau d'échange pour le bricolage.

	Fréquence en %
1. aucun	21.7
2. famille uniquement	15.2
3. amis, voisins, collègues, etc, uniquement	9.1
4. amis, voisins, collègues et famille	53.9

Pour construire cet indicateur on définit :

- ceux qui ont un réseau familial par le fait qu'ils aident ou sont aidés souvent, quelquefois ou rarement par leur famille pour au moins une catégorie de travaux (au moins une réponse 1, 2 ou 3 aux questions B15 a, B16 a, B23 a, B24 a) ;

- ceux qui ont un réseau autre que familial par le fait qu'ils aident ou sont aidés souvent, quelquefois ou rarement par au moins une catégorie de relations non familiales pour au moins une catégorie de travaux (au moins une réponse 1, 2, 3 aux questions B15 b, B15 c, B16 b, B16 c, B23 b, B23 c, B24 b, B24 c).

. Sens social du bricolage

Cet indicateur est identique à la question B25

. Partage des tâches pour les petites réparations dans le logement entre les conjoints : cet indicateur qui ne concerne que les enquêtés mariés ou vivant maritalement est identique à la question B21 a.

**Facteurs de variations des indicateurs de l'importance et des formes revêtues par le bricolage.**

. Les compétences :

Qui est compétent ? Une première réponse s'impose : tout d'abord les hommes ; mieux, les hommes vivant en couple, c'est-à-dire ceux qui partagent la vie quotidienne avec une femme. Les hommes seuls sont, de ce point de vue, aussi proches des femmes seules que des hommes vivant en couple (voir tableaux I1 et I2).

TABLEAU 11 : Nombre de compétences selon le sexe et le statut marital

Nombre de compétences	Hommes vivant en couple	Hommes seuls	Femmes seules
0	8.5	32.8	46.5
1 - 2	26.2	27.9	42.7
3 - 5	34.4	25.6	10.4
> 5	30.9	13.7	0.0
Total	100	100	100

TABLEAU 12 : Degré de compétence selon le sexe et le statut marital

Degré de compétence	Hommes vivant en couple	Hommes seuls	Femmes seules
1. réparations d'électro-ménager	14.7	3.9	0.0
2. réparations d'automobiles, deux roues	25.1	18.8	0.9
3. réparations de plomberie-chauffage	10.1	11.8	3.3
4. réparations d'électricité	10.8	8.8	2.9
5. réparations de maçonnerie et/ou de menuiserie	14.0	4.2	10.7
6. travaux d'isolation de peinture et/ou de papiers peints	16.8	19.7	35.3
7. aucune compétence	8.5	32.8	46.9
Total	100	100	100

Certes, les compétences dépendent d'autres facteurs, mais aussi de manière moins franche : ainsi, le degré et le nombre des compétences diminuent-ils avec l'âge et sont-ils plus élevés pour les personnes qui disposent de savoirs techniques attestés par la possession d'un diplôme de l'enseignement technique ou professionnel. Le niveau des ressources en temps (indiqué par la durée hebdomadaire du travail) et en argent (indiqué par le niveau des ressources incluant les revenus et l'ensemble des allocations) ne sont pas en corrélation avec le degré et le nombre des compétences. On peut par contre hiérarchiser, de ces points de vue, les positions socio-professionnelles : ouvriers/professions intermédiaires/patrons de l'industrie et du commerce, cadres supérieurs et employés (voir, à titre d'exemple, le tableau I3).

Tableau I3 : Nombre de compétences selon la P C S

P C S	Nombre de compétences			
	0	1 - 2	3 - 5	6 et 7
ouvriers	3.2	29.2	38.0	29.6
professions intermédiaires	13.9	27.8	27.3	31.0
patrons de l'industrie et du commerce	29.1	26.4	25.8	18.7
cadres supérieurs et professions libérales	26.4	27.0	25.7	20.9
employés	23.0	28.7	28.7	19.6

**La fréquence relative des activités de bricolage :**

Cet indicateur permet de différencier les individus selon qu'ils ont bricolé plus ou moins au cours des cinq dernières années. A la question qui bricole ? On doit à nouveau répondre : tout d'abord les hommes, et plus précisément : les hommes vivant en couple (voir tableau I4).

TABEAU I4 : variations de la fréquence relative du bricolage selon le sexe et le statut marital.

Fréquence relative	Hommes vivant en couple	Hommes seuls	Femmes seules
1. beaucoup dans trois domaines au moins	21.4	9.0	1.1
2. beaucoup dans deux domaines, un peu dans le troisième	20.6	10.3	3.1
3. beaucoup dans deux domaines, rien dans le troisième	19.7	17.9	7.3
4. beaucoup dans un domaine, un peu dans un deuxième rien dans le troisième ou beaucoup dans un domaine rien dans les deux autres	12.7	16.1	34.1
5. un peu dans trois domaines ou un peu dans deux domaines, rien dans le troisième	15.2	25.0	11.8
6. un peu dans un domaine, rien dans les autres ou rien du tout	10.4	31.7	42.6
total	100	100	100

Outre ce fait tranchant, on peut dire que la fréquence relative du bricolage diminue avec l'âge, qu'elle dépend du niveau des ressources en savoir technique (elle est plus forte pour ceux qui ont un diplôme de l'enseignement technique ou professionnel), du niveau des ressources en temps (elle est plus forte que ceux qui travaillent moins de 39 heures par semaine), non des ressources en argent (elle ne varie pas selon que le montant de ces ressources est inférieur ou supérieur à 144 000F par an). (Voir tableau 15). Les positions socio-professionnelles, auxquelles s'associent de façon plus ou moins probable les différents niveaux des différents types de ressources, se hiérarchisent de la manière suivante lorsqu'on considère la fréquence relative du bricolage : ouvriers/professions intermédiaires/employés/cadres supérieurs et professions libérales/patrons de l'industrie et du commerce (voir tableau 15). Par ailleurs, la fréquence relative du bricolage est plus grande dans la période d'aménagement dans le logement, lorsque ce logement est une maison individuelle et lorsqu'il est situé en milieu rural (bourg, village, campagne isolée) plutôt qu'en milieu urbain ou périurbain (ville, banlieue urbanisée, lotissement périurbain).

#### Moyens disponibles pour le bricolage.

Qui est "outillé" et informé pour bricoler dans de bonnes conditions ? A l'évidence, les hommes vivant en couple plus que les hommes vivant seuls et ceux-ci un peu plus que les femmes vivant seules. Pas de variations significatives selon l'âge : une fois installé et "outillé", on le demeure, même si l'on bricole moins avec l'avance en âge. Pas de différences également selon le niveau des ressources en

TABLEAU 15 : Fréquence relative du bricolage  
variations selon différents facteurs.

Facteurs	Fréquence relative*						Total
	1	2	3	4	5	6	
<u>Ressources en savoir technique :</u>							
<u>Diplôme technique professionnel</u>							
oui	22.3	19.1	21.6	12.5	15.0	9.5	100
non	15.2	16.7	15.9	17.3	14.7	20.2	100
<u>Ressources en argent :</u>							
<u>Revenu + allocations</u>							
≤ 144 000F/an	18.8	16.8	18.1	14.7	15.2	16.4	100
> 144 000F/an	16.6	18.9	18.3	16.7	14.2	15.4	100
<u>Ressources en temps :</u>							
<u>Durée hebdomadaire du travail</u>							
< 39 heures	22.9	18.6	17.9	15.9	14.7	10.0	100
39 heures	16.9	19.2	17.3	13.5	16.0	17.2	100
40-48heures	15.5	13.9	19.8	16.2	15.1	19.5	100
> 48heures	17.6	19.0	17.7	17.2	12.4	16.1	100
<u>P C S :</u>							
ouvriers	26.0	18.2	16.8	14.0	15.8	9.2	100
professions intermédiaires	17.7	19.2	21.4	11.8	14.4	15.5	100
employés	15.4	16.1	17.5	16.8	15.4	18.8	100
cadres supérieurs et professions libérales	8.8	19.6	18.9	21.0	10.1	21.6	100
patrons de l'industrie et du commerce	9.7	12.1	15.9	17.7	18.1	26.5	100
<u>Ancienneté de l'aménagement :</u>							
≤ 2 ans	20.9	22.3	18.0	11.9	14.0	12.8	100
de 2 à 5 ans	18.8	21.4	14.9	17.5	11.9	15.6	100
plus de 5 ans	16.9	15.1	19.3	15.6	16.0	17.1	100
<u>Type de logement :</u>							
maison individuelle	20.1	19.7	19.8	12.5	14.6	13.4	100
appartement	10.9	10.7	12.8	23.1	15.7	24.8	100
<u>Situation du logement :</u>							
rurale	25.1	18.7	19.7	9.9	15.2	11.4	100
urbaine	13.1	16.9	17.1	19.2	14.5	19.2	100

\* Rubriques du tableau 15

- 1 beaucoup dans trois domaines au moins
- 2 beaucoup dans deux domaines, un peu dans le troisième
- 3 beaucoup dans deux domaines, rien dans le troisième  
ou  
beaucoup dans un domaine, peu dans les deux autres
- 4 beaucoup dans un domaine, un peu dans un deuxième, rien dans le troisième  
ou  
beaucoup dans un domaine, rien dans les deux autres
- 5 un peu dans trois domaines  
ou  
un peu dans deux domaines, rien dans le troisième
- 6 un peu dans un domaine, rien dans les autres  
ou  
rien du tout

argent ou en temps ; mais les détenteurs d'un diplôme de l'enseignement technique ou professionnel disposent de plus de moyens que les autres pour bricoler. De ce point de vue arrivent en tête les ouvriers, puis les patrons de l'industrie et du commerce (parmi lesquels les artisans sont relativement nombreux) et les professions intermédiaires (parmi lesquelles on compte des techniciens et contremaîtres), puis les cadres supérieurs et professions libérales et enfin les employés. Il est clair que, ne fût-ce que pour des questions d'espace, les résidents en maison individuelle comme les ruraux disposent de plus de moyens pour bricoler que les résidents en appartement ou que les urbains (voir tableau I6).

**Relations et réseau d'échanges, sens social du bricolage, partage des tâches entre conjoints :**

Le bricolage peut être l'objet d'échanges de services entre ménages, entre individus et, notamment, entre membres d'un couple. Le bricolage n'est pas toujours "échangé" contre du bricolage et l'on ne saurait établir une comptabilité équilibrée des échanges informels en ne considérant que lui. Il est toutefois intéressant de savoir qui reçoit et qui donne, de ce seul point de vue. Or, nous avons fait observer que les bricoleurs étaient d'abord des hommes vivant en couple. Ces hommes-là sont des échangeurs : ils apportent et ils reçoivent une aide au bricolage, par opposition aux hommes vivant seuls et qui sont plutôt isolés et aux femmes vivant seules et qui sont, quant à elles, le plus souvent aidées - on imagine principalement par des hommes. Le réseau d'échanges des hommes vivant en couple est le plus large : il déborde le cadre familial, comme aussi celui des femmes, pour lesquelles l'aide est surtout reçue et sans doute appelle une contrepartie de nature

TABLEAU I6 : distribution de l'indicateur de niveau des moyens disponibles pour le bricolage.

Facteurs de variations	niveau des moyens disponibles*						Total
	1	2	3	4	5	6	
<u>Sexe et statut :</u>							
Hommes vivant en couple	25.8	15.5	9.0	21.8	13.3	14.6	100
Hommes seuls	17.2	8.9	2.4	12.3	10.8	48.3	100
Femmes seules	8.9	5.4	2.8	4.7	31.0	47.3	100
<u>Ressources en argent :</u>							
revenus + allocations							
≤ 144 000F par an	22.6	13.1	7.5	21.9	13.5	21.4	100
> 144 000F par an	23.8	14.7	7.9	14.4	17.4	21.8	100
<u>Ressources en temps :</u>							
temps de travail hebdomadaire							
< 39 heures	18.8	19.5	9.2	18.3	15.2	19.0	100
39 heures	24.0	8.1	7.7	21.8	14.6	23.9	100
40-48 heures	23.8	15.6	2.8	19.7	14.6	23.6	100
48 heures	25.8	14.2	13.2	13.3	16.4	17.2	100
<u>Ressources en savoir technique :</u>							
diplôme technique ou professionnel							
oui	28.2	9.7	11.4	19.9	14.0	16.9	100
non	19.9	16.3	5.2	18.4	15.7	24.5	100
<u>P C S</u>							
ouvriers	29.0	13.0	9.0	23.7	11.8	13.5	100
patrons de l'industrie et du commerce	26.0	18.5	5.4	7.9	19.2	23.1	100
professions intermédiaires	21.9	15.5	6.9	21.4	15.0	19.3	100
cadres supérieurs et professions libérales	17.6	13.5	7.4	13.5	18.9	29.1	100
employés	13.3	8.4	7.7	18.9	15.4	36.3	100
<u>Habitat :</u>							
maison individuelle	28.0	24.7	8.7	22.1	14.7	11.8	100
appartement	6.7	10.7	4.3	8.6	16.0	53.8	100
milieu rural	33.3	17.4	9.3	20.0	10.0	10.0	100
milieu urbain ou périurbain	16.2	11.3	6.6	18.2	18.4	29.3	100

\* Rubriques du tableau I6

- 1 est très "outillé" et très bien informé  
 2 est très "outillé" et bien informé  
 3 est assez bien "outillé" et moyennement informé  
 4 est assez bien "outillé" et peu informé  
 5 est peu "outillé" et peu informé  
 6 n'est ni "outillé" ni informé

différente. Les hommes vivant seuls, le plus souvent isolés, sont cependant ceux dont le réseau d'échanges est le plus souvent strictement limité aux relations non familiales. Pour les hommes vivant en couple, le bricolage s'insère dans cet ensemble d'échanges à la fois matériels et symboliques qui créent et maintiennent le lien social. Le bricolage n'a pas autant ce caractère d'échange symbolique pour les hommes vivant seuls : on peut supposer en effet que les échanges se font le plus souvent entre hommes ayant chacun un foyer et se renvoyant l'un à l'autre une image rassurante de leur identité. Ces hommes exercent le plus souvent ce rôle de "préposé aux petites réparations" dans leur ménage, laissent par contre à leur conjointe le soin de faire la vaisselle (ces deux indicateurs se distribuent de façon inverse) tandis que la gestion du budget est beaucoup plus souvent faite en commun. (Voir distribution des réponses à la question B21, p. 9).

Ces différences sexuelles et de statut n'expliquent pas à elles seules la variabilité des comportements. On observe que la fréquence des échanges diminue avec l'âge tandis que croissent la fréquence de l'isolement, mais surtout celle de l'aide reçue unilatéralement. Cette aide étant de plus en plus souvent uniquement familiale, on peut supposer que les enfants bricolent pour leurs parents âgés. Ce phénomène eût été plus accentué si l'on avait inclus des inactifs dans la population étudiée. Relations et réseau d'échanges tout comme sens social du bricolage varient aussi avec le niveau des ressources de différents types : les échanges réciproques ou l'aide unilatérale apportée à des tiers ont une fréquence plus élevée lorsque l'individu est détenteur d'un

diplôme technique ou professionnel et qu'il n'a pas de revenus élevés ; l'isolement est plus fréquent et les échanges réciproques le sont moins à mesure que le temps hors travail est moins long. De même le réseau d'échanges est plus large pour les détenteurs d'un diplôme technique et ceux dont les revenus ne sont pas élevés, il se rétrécit à mesure que décroît le temps hors travail. Le bricolage est une activité qui contribue au renforcement des liens d'amitié là où il est valorisant, c'est-à-dire là où les relations et le réseau d'échanges sont les plus larges et les moins asymétriques. De tous ces points de vue, se différencient les catégories socioprofessionnelles : les ouvriers sont, plus souvent que les autres, échangeurs ou aideurs ; ils ont, avec les professions intermédiaires, le plus large réseau. Les employés sont ceux qui bénéficient le plus souvent d'une aide unilatérale. Il est vrai que les femmes sont les plus nombreuses parmi eux. Pour les employés et les ouvriers le bricolage revêt une importance plus grande que dans les autres milieux, pour ce qui est du resserrement du lien social ; à l'inverse, il tend à ne pas avoir cette fonction parmi les cadres supérieurs, professions libérales et patrons de l'industrie et du commerce. Les derniers sont relativement les plus isolés et les cadres le plus souvent aidés unilatéralement ; le bricolage demeure un facteur valorisant, sinon exclusivement, du moins principalement parmi les travailleurs manuels.

Remarquons enfin que le caractère réciproque des échanges comme l'ouverture maximale du réseau sont plus fréquents chez les ruraux et chez les personnes résidant en maison individuelle, et que la sociabilité

en rapport avec le bricolage est surtout le fait des aménagés récents (plus souvent échangeurs et aidés, ayant plus souvent un réseau maximal), qui nouent à cette occasion des liens d'amitié : on peut penser qu'il en est tout particulièrement ainsi entre voisins aménageant au cours de la même période dans une copropriété (lotissement de maisons individuelles plutôt qu'immeuble bourgeois de centre ville). (Voir tableau I7).

TABLEAU I7.

	Relations d'échanges					Réseau d'échange					Sens social du bricolage pour les liens d'amitié		
	Isolés	Aidés	Aideurs	Echangeurs	Total	Isolés	Famille	Autres	Famille + autres	Total	C'est important	Peut aider	Ca ne se fait pas entre amis
<b>Sexe et statut :</b>													
hommes vivant en couple	32.7	11.1	19.3	36.9	100	21.3	15.6	7.1	<u>55.9</u>	100	<u>26.9</u>	84.6	8.5
hommes vivant seuls	45.3	15.2	17.1	22.4	100	30.2	11.0	16.4	42.4	100	18.0	74.6	9.3
femmes vivant seules	30.3	<u>52.3</u>	5.7	11.7	100	17.2	15.8	17.1	49.9	100	20.0	74.2	5.8
<b>Age :</b>													
≤ 30 ans	17.6	19.4	18.7	44.3	100	8.7	10.7	8.9	<u>71.8</u>	100	25.3	89.9	4.8
31 - 40 ans	29.8	14.4	13.7	42.1	100	17.5	13.7	9.4	59.8	100	27.4	64.9	7.6
41 - 50 ans	41.4	13.3	20.1	25.2	100	28.3	17.5	8.5	45.7	100	26.1	64.4	9.5
> 50 ans	<u>37.8</u>	20.0	19.6	22.6	100	26.3	17.5	9.6	46.6	100	20.5	69.9	9.6
<b>Ressources en argent :</b>													
<b>Revenus + allocations</b>													
≤ 144 000F/an	28.4	14.9	20.8	35.9	100	16.7	15.0	9.4	58.9	100	26.8	67.7	5.4
> 144 000F/an	41.8	18.0	12.6	27.6	100	29.5	15.5	8.7	43.6	100	22.3	64.9	12.8
<b>Ressources en temps :</b>													
<b>Durée hebdomadaire du travail</b>													
< 39 heures	30.2	14.1	15.6	<u>40.1</u>	100	15.1	15.1	10.5	<u>59.3</u>	100	25.5	64.8	7.7
39 heures	29.5	15.9	20.0	34.6	100	18.6	14.3	8.5	58.6	100	26.9	68.9	4.2
40 - 48 heures	96.8	14.5	17.4	31.2	100	25.8	15.6	9.5	49.1	100	22.7	68.0	8.3
> 48 heures	40.7	21.4	15.9	22.0	100	<u>29.5</u>	16.5	8.0	46.0	100	24.6	58.6	<u>16.8</u>
<b>Ressources en savoirs techniques</b>													
oui	28.0	10.4	22.4	39.2	100	17.6	13.8	7.3	61.3	100	28.1	66.3	5.6
non	37.2	19.8	14.5	28.5	100	24.4	16.1	10.3	49.2	100	23.1	66.9	10.0
<b>P C S :</b>													
ouvriers	23.6	8.5	23.9	<u>44.0</u>	100	13.9	13.5	6.4	<u>66.2</u>	100	<u>30.7</u>	66.6	2.7
employés	30.8	25.9	13.3	30.1	100	20.3	18.9	11.2	49.6	100	<u>28.7</u>	65.0	6.3
prof. intermédiaires	30.5	19.2	17.7	32.6	100	17.6	12.3	10.2	59.9	100	21.4	72.2	6.4
cadres supérieurs	50.0	16.2	12.8	21.0	100	31.8	15.5	13.5	39.2	100	14.8	67.6	17.6
patrons de l'industrie et du commerce	50.0	21.1	10.2	17.7	100	40.4	21.3	7.2	31.1	100	24.8	56.9	<u>18.5</u>
<b>Type d'habitation :</b>													
maison individuelle	30.9	14.6	17.8	36.7	100	19.6	16.2	7.0	57.2	100	26.4	66.6	7.0
appartement	<u>42.7</u>	21.1	17.0	19.2	100	28.8	11.8	<u>16.7</u>	43.2	100	20.5	66.8	<u>12.7</u>
milieu rural	27.3	14.8	19.7	<u>38.2</u>	100	16.3	16.6	5.8	61.4	100	25.0	67.1	7.0
milieu urbain ou périurbain	37.9	17.0	16.2	28.9	100	25.4	14.3	11.4	48.9	100	25.1	66.4	8.5
<b>Ancienneté de l'aménagement :</b>													
< 2 ans	21.1	20.7	10.8	<u>47.3</u>	100	11.5	13.4	7.2	67.9	100	30.0	64.9	5.1
2 - 5 ans	29.1	17.1	13.9	39.9	100	18.0	10.7	8.8	62.6	100	28.0	64.8	7.2
> 5 ans	38.3	14.6	20.8	26.5	100	<u>25.5</u>	17.2	9.7	47.5	100	22.8	67.7	9.5

CHAPITRE II

TYPOLOGIE DES BRICOLEURS

Les analyses présentées dans le chapitre précédent ont montré que le bricolage était d'abord une activité masculine, mieux encore : une activité d'homme vivant en couple - ce qui n'exclut pas que la conjointe ou compagne participe elle-même pour une part à ces activités, rarement à titre principal. Aussi nous sommes-nous limités à la sous-population des hommes vivant en couple pour construire une typologie des bricoleurs basée sur des méthodes d'analyse factorielle des correspondances et de classification hiérarchique, en utilisant la batterie des huit indicateurs eux-même construits à partir des réponses aux questions posées aux individus enquêtés.

Nous présentons ci-dessous cette typologie. L'analyse factorielle ayant permis de définir une dimension principale et stable d'intensité du bricolage, nous pouvons ainsi hiérarchiser de façon systématique les facteurs de ses variations, grâce à des méthodes d'analyse de la variance.

#### I - TYPOLOGIE DES BRICOLEURS.

La classification hiérarchique ascendante des bricoleurs a utilisé quatre axes de l'analyse factorielle des correspondances, qui rendent compte de 26.01% de l'inertie, les axes suivants n'apportant pas une information pertinente supplémentaire. L'examen de l'arbre hiérarchique conduit à une coupure optimale en quatre classes ayant pour effectifs respectifs :

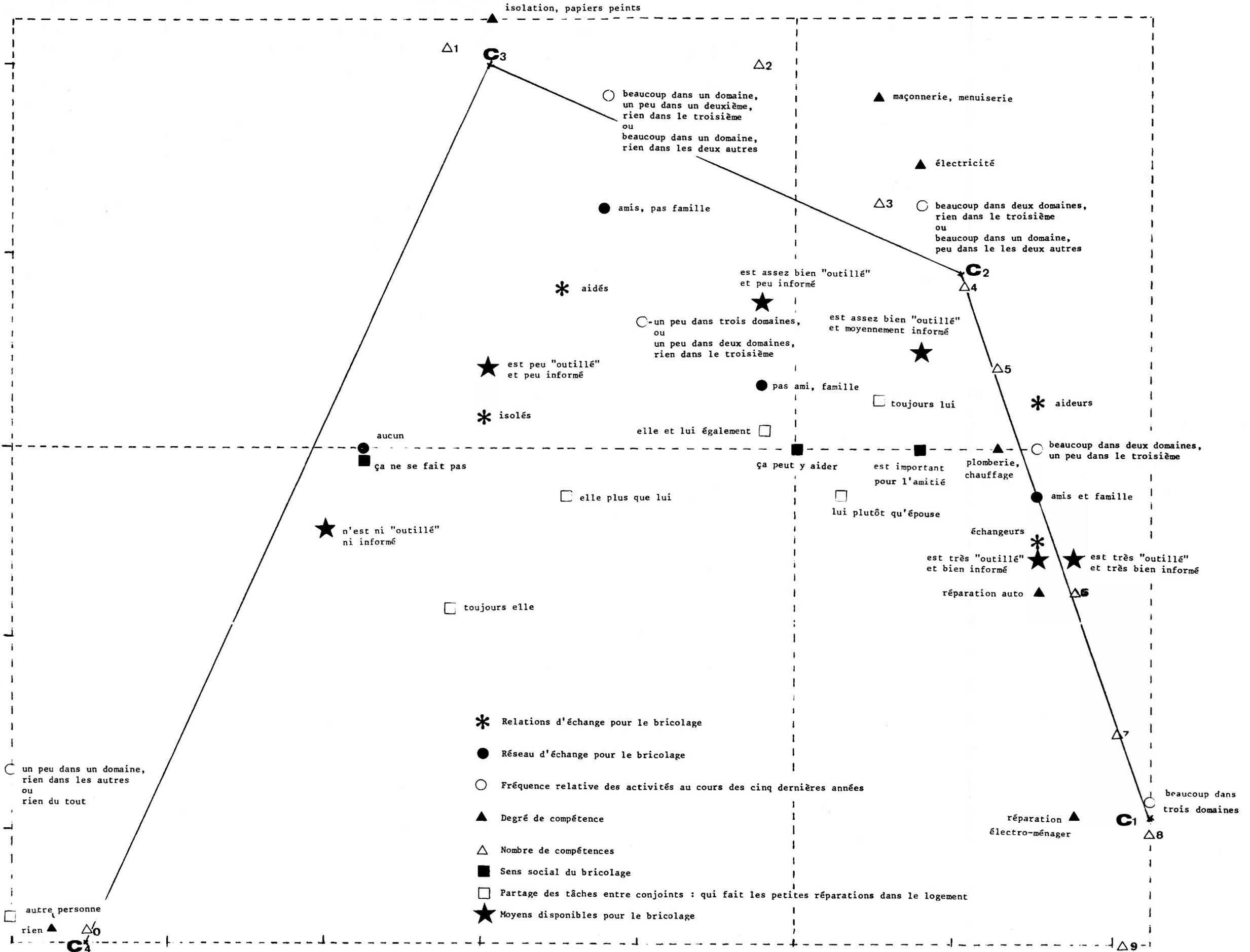
	<u>Effectifs</u>	<u>%</u>
C1	153	25,6
C2	269	44,9
C3	114	19,0
C4	63	10,5
Total	599	100,0

Le graphique G1 donne la position dans le plan des deux premiers axes factoriels des centres de gravité de ces classes typologiques ainsi que celle des valeurs des indicateurs dont la valeur-test est supérieure à 2 sur l'une ou l'autre dimension.

On observe que l'axe 1 permet d'ordonner ou d'opposer les valeurs des différents indicateurs de façon convergente, de telle sorte qu'il constitue lui-même un indicateur synthétique stable d'intensité du bricolage. En effet, en allant des valeurs négatives aux valeurs positives sur cet axe :

- le nombre de compétence croît ;
- le degré de compétence croît ;
- la fréquence relative du bricolage croît ;
- le réseau de relations en rapport avec le bricolage s'élargit et la relation devient plus active, puis réciproque ;
- les moyens disponibles pour le bricolage s'accroissent ;
- le sens social du bricolage s'affirme
- la participation aux petites réparations dans le logement au détriment du conjoint et, plus encore, d'un tiers se fait plus importante.

Graphique G1



On peut caractériser les quatre classes typologiques par les modalités des indicateurs telles qu'elles sont relativement fréquentes dans la classe (elles correspondent à une proportion importante d'individus dans la classe) et/ou que les individus auxquels elles correspondent se trouvent dans la classe avec une probabilité significativement élevée (supérieure au poids relatif de la classe dans l'ensemble des classes) - ce qui s'apprécie par le calcul d'un valeur-test. La méthode s'applique également aux valeurs de variables illustratives ; ce qui permet de caractériser les classes, outre par des comportements relatifs aux bricolage, par des comportements dans des champs connexes ou par des situations objectives.

La classe C1 des individus très bricoleurs peut être caractérisée par :

	X classe modalité	X modalité classe	Valeur-test
- le nombre élevé de compétences :			
9	100	26.1	10.5
8	97.4	24.2	9.8
7	73.5	23.5	7.3
6	42.9	15.7	2.8
- le degré très élevé de compétence :			
. en électro-ménager	82.2	48.4	12.4
. en réparation-auto	54.9	47.7	8.3
- une fréquence relative élevée du bricolage au cours des cinq dernières années :			
. a bricolé beaucoup dans trois domaines au moins	84.2	66.0	15.6
- des relations d'aide réciproque :			
. échangeurs	47.8	63.4	8.7
- un niveau d'échange large :			
. avec la famille <u>et</u> d'autres agents	37.9	81.1	7.8
- des moyens disponibles pour bricoler importants :			
. très outillé et fortes connaissances	46.2	15.7	3.2
. très outillé et bonnes connaissances	42.2	44.4	5.4
Les individus de cette classe affirment par ailleurs :			
. qu'ils sont très bricoleurs	54.8	74.5	11.8
. qu'ils ont le goût du bricolage	33.5	92.8	7.5
. qu'ils bricolent parce qu'ils n'ont pas confiance dans le travail des autres (3ème raison donnée)	61.8	13.8	4.4
. que leur épouse les aide à bricoler (ce qui suppose qu'ils la jugent bricoleuse)	36.8	32.0	3.2

Les catégories objectives qui caractérisent au mieux cette classe seraient les suivantes :

tranches d'âge : 31-40 ans	32.7	43.8	2.8
ressources moyennes : 97 à 144 000F/an	31.9	42.5	2.4

La classe C2 des individus assez bricoleurs peut être caractérisée par :

	$\frac{\% \text{ classe}}{\text{modalité}}$	$\frac{\% \text{ modalité}}{\text{classe}}$	valeur-test
- le nombre moyen de compétences :			
5	88.7	17.5	6.8
4	91.0	22.7	8.0
3	92.7	28.3	9.8
2	60.9	14.5	2.6
- le degré élevé de compétence :			
. en plomberie-chauffage	89.6	22.3	8.0
. en électricité	91.0	22.7	8.3
. en maçonnerie-menuiserie	92.0	29.0	10.1
- une fréquence relative du bricolage au cours des cinq dernières années assez élevée :			
. a bricolé beaucoup dans deux domaines et un peu dans un troisième	66.4	31.6	5.4
. a bricolé beaucoup dans deux domaines ou a bricolé beaucoup dans un domaine et un peu dans deux autres	82.3	37.9	9.5
- le fait qu'ils font toujours eux- mêmes les petites réparations dans le logement	50.6	62.8	3.1
- des relations d'échange asymétriques, mais actives:			
. aides	63.9	28.3	4.5
Les individus de cette classe affirment par ailleurs :			
. qu'ils sont assez bricoleurs	63.3	51.3	6.8
. qu'ils ont le goût du bricolage	52.4	82.5	5.7
. qu'ils bricolent par nécessité économique (1ère raison)	51.1	61.3	3.2
. puis parce que cela les distrait (2ème raison)	54.5	27.1	2.4
. puis parce qu'ils estiment que c'est leur rôle dans le ménage (3ème raison)	57.8	21.9	2.8

La catégorie objective qui caractériserait au mieux cette classe  
serait la suivante :

. individus ayant un CAP ou un BEP	55.3	34.9	3.1
------------------------------------	------	------	-----

La classe C3 des individus peu bricoleurs peut être caractérisée par :

	% $\frac{\text{classe}}{\text{modalité}}$	% $\frac{\text{modalité}}{\text{classe}}$	valeur-test
- le faible nombre de compétences			
1	97.7	74.6	18.3
2	39.1	21.9	3.9
- un degré de compétence peu élevé :			
. en travaux de peinture, papiers peints, isolation	91.7	71.2	17.8
- une fréquence relative du bricolage au cours des cinq dernières années faible :			
. a bricolé beaucoup dans un domaine et éventuellement un peu dans un autre	46.5	29.0	5.6
. a bricolé un peu dans deux ou trois domaines	37.9	29.0	4.4
. a bricolé éventuellement un peu dans un domaine	40.6	24.6	4.3
- une absence de relation d'échanges en rapport avec le bricolage			
. isolés	35.6	64.9	7.3
- de faibles moyens disponibles pour bricoler :			
. peu outillé et faibles connaissances	32.0	21.1	2.8
- un partage des petites réparations pour le logement entre conjoints :			
. autant l'un que l'autre	31.0	29.7	2.8
Les individus de cette classe affirment par ailleurs :			
. qu'ils sont peu bricoleurs	44.1	45.6	7.1
. que seule une ou plusieurs entreprises ont participé à la réalisation des derniers travaux	29.7	54.4	4.7
Aucune catégorie objective <u>ne caractérise</u> cette classe typologique, si ce n'est que l'épouse est souvent professeur :	54.6	5.3	2.4

La classe C4 des individus pas bricoleurs du tout peut être caractérisée par :

	% $\frac{\text{classe}}{\text{modalité}}$	% $\frac{\text{modalité}}{\text{classe}}$	valeur test
- l'absence de compétences quelles qu'elles soient :			
0	100	100	19.7
- le fait de n'avoir pas bricolé dans quelque domaine que ce soit ou seulement un peu et dans un seul domaine au cours des cinq dernières années	60.0	63.5	10.8
- le fait de n'avoir aucune relation d'échange en rapport avec le bricolage			
. isolés	22.1	73.0	6.4
. ou d'être seulement aidés	20.3	22.2	2.4
- le fait que cela ne se fait pas entre amis (de s'entraider)	25.0	20.6	3.0
- le fait de ne disposer d'aucun moyen ou presque pour bricoler :			
. pas outillés et sans aucune connaissance	31.4	42.9	5.8
. pas outillés et faibles connaissances	25.3	30.2	3.8
- le fait que les petites réparations dans le logement sont en général effectuées par un tiers (ni l'individu ni son conjoint)	68.4	20.6	6.0
Les individus de cette classes affirment par ailleurs :			
. qu'ils ne sont pas du tout bricoleurs	60.0	52.4	9.7
. qu'ils sont peu bricoleurs	23.7	44.4	4.7
. que seule une ou plusieurs entreprises ont participé à la réalisation des derniers travaux dans leur logement	22.0	73.0	6.4
. que leur épouse n'est pas du tout bricoleuse, ce qu'elle confirme elle-même	21.6	30.2	3.2
. qu'ils n'ont jamais eu le goût du bricolage (s'ils bricolent)	23.5	30.2	3.5

Les catégories objectives qui caractériseraient au mieux cette classe sont les suivantes :

. cadres supérieurs et professions libérales de plus de 50 ans	38.1	25.4	4.8
plus particulièrement :			
. professions libérales	41.2	11.1	3.1
. diplômés de l'université...	21.8	38.1	3.8
. ... n'ayant aucun diplôme professionnel ou technique	14.4	63.5	2.8
. dont l'épouse n'a jamais travaillé	19.6	31.8	2.9
. disposant de ressources élevées > 216 000/an	21.4	30.2	3.2
. habitant en ville ou en banlieue urbanisée...	15.3	69.8	3.6
. ... dans un appartement	20.7	30.2	3.0

Certes, les classes de bricolage ne sont pas toutes très typées socialement. Cependant, la distribution des différentes P C S à l'intérieur de ces classes montre une hiérarchie que l'analyse des variations de l'intensité du bricolage confirmera (voir tableau II1)

TABLEAU II1.	C1 très bricoleur	C2 assez bricoleur	C3 un peu bricoleur	C4 pas du tout bricoleur	total
cadres supérieurs professions libérales	17.1	40.2	21.3	21.4	100
patrons de l'industrie et du commerce	14.8	45.2	25.2	14.8	100
professions intermédiaires	32.3	43.6	15.8	8.3	100
employés	32.5	46.7	13.0	7.8	100
ouvriers	30.6	48.4	18.5	2.5	100
<u>dont</u> :					
ont été au chômage au cours des cinq dernières années	44.3	47.0	8.7	0.0	100
ont travaillé dans le bâtiment	38.3	46.9	14.7	0.0	100

Nous avons essayé de savoir si, parmi les ouvriers, certaines expériences spécifiques favorisaient le bricolage. Les chiffres du tableau II.1 montrent qu'il en est bien ainsi d'une expérience, passée ou présente, de travail dans le bâtiment et, plus encore, d'une expérience de chômage.

## II - L'INTENSITE DU BRICOLAGE.

Nous avons déjà souligné le fait que le premier axe factoriel de l'analyse des correspondances fournissait un indicateur synthétique stable de l'intensité du bricolage. Le tableau suivant fournit les contributions des modalités des différents indicateurs de base à la constitution de cet indicateur (voir tableau II2).

TABLEAU II2.

Contribution  
à la détermination  
de l'axe principal

<b>1. Relations d'échange pour le bricolage</b>	
- isolés	6.0
- aidés	1.0
- aideurs	1.5
- échangeurs	4.5
<b>2. Réseau d'achange pour le bricolage</b>	
- aucun	6.5
- amis, pas famille	0.4
- pas ami, famille	0.1
- amis et famille	4.0
<b>3. Fréquence relative des activités au cours des cinq dernière années</b>	
- beaucoup dans trois domaines	3.7
- beaucoup dans deux domaines, un peu dans le troisième	1.9
- beaucoup dans deux domaines, rien dans le troisième ou	0.3
- beaucoup dans un domaine, peu dans les deux autres	
- beaucoup dans un domaine, un peu dans un deuxième, rien dans le troisième ou	0.8
- beaucoup dans un domaine, rien dans les deux autres	
- un peu dans trois domaines ou	0.7
- un peu dans deux domaines, rien dans le troisième	
- un peu dans un domaine, rien dans les autres ou	10.8
- rien du tout	
<b>4. Degré de compétence</b>	
- réparations électro-ménager	1.8
- réparations auto	2.1
- plomberie, chauffage	0.7
- électricité	0.2
- maçonnerie, menuiserie	0.1
- isolation, papiers peints	2.7
- rien	11.0

TABLEAU II2 (suite)

	Contributions
<b>5. Nombre de compétences</b>	
- 0	11.0
- 1	2.8
- 2	0.1
- 3	0.1
- 4	0.5
- 5	0.6
- 6	1.2
- 7	1.2
- 8	1.3
- 9	1.1
 <b>6. Sens social du bricolage</b>	
- est important pour l'amitié	0.7
- ça peut y aider	0.0
- ça ne se fait pas	2.4
 <b>7. Partage des tâches entre conjoint : qui fait les petites réparations dans le logement ?</b>	
- toujours lui	0.6
- lui plus qu'épouse	0.1
- elle et lui également	0.0
- elle plus que lui	0.5
- toujours elle	0.4
- autre personne	
 <b>8. Moyens disponibles pour le bricolage</b>	
- est très "outillé" et très bien informé	0.9
- est très "outillé" et bien informé	2.3
- est assez bien "outillé" et moyennement informé	0.6
- est assez bien "outillé" et peu informé	0.1
- est peu "outillé" et peu informé	1.9
- n'est ni "outillé" ni informé	4.7

On peut dans un premier temps caractériser les pôles de cet axe, c'est-à-dire repérer des comportements connexes et des situations objectives associées, d'une part à une intensité très forte, d'autre part à une intensité très faible du bricolage. Ces situations objectives peuvent être repérées assez finement, éventuellement par croisement de variables qui contribuent à leur définition.

1) Pôle d'intensité forte du bricolage (valeurs de FI positives les plus grandes > 0.25)

a) Comportements connexes :

. Indicateurs de mode de vie	Valeur de FI
. n'a pas le téléphone	+ 0.41
. regarde la télévision 2 heures par jour environ	+ 0.28
. regarde la télévision plus de 2 heures par jour	+ 0.26
. pratique des sports d'équipe	+ 0.28

. derniers travaux réalisés dans le logement	Valeur de FI	
	<u>par des non-entreprises</u>	<u>par des entreprises et par des non-entreprises</u>
de clôture-portail	+ 0.65	
de sol, terrassement	+ 0.57	+ 0.73
de maçonnerie extérieure	+ 0.56	-
de peinture et revêtements extérieurs	+ 0.52	+ 0.68
de toiture, couverture	+ 0.71	-
d'étanchéité	+ 0.81	+ 0.33
de vitrerie	+ 0.68	-
de serrurerie-sécurité	+ 0.96	+ 0.81
de charpente	+ 0.79	+ 0.86
de menuiserie	+ 0.49	+ 0.65
d'isolation thermique	+ 0.47	-
d'isolation phonique	+ 0.94	-
de canalisation	+ 0.92	
de maçonnerie intérieure	+ 0.48	
de plâtrerie	+ 0.48	
de peinture papiers peints	+ 0.28	+ 0.56
de parquet et lambris	+ 0.40	
de carrelage	+ 0.43	+ 0.32
autres revêtements	+ 0.42	-
de menuiserie d'aménagement	+ 0.59	+ 0.27
d'électricité	+ 0.62	
de chauffage	+ 0.65	
de plomberie sanitaire	+ 0.56	
d'aménagement de cuisine	+ 0.53	+ 0.82
de décoration intérieure	+ 0.45	-
cheminée décorative	+ 0.62	+ 0.63

b) Situation objective :

	<u>Valeur de Fl</u>
<u>âge</u> ≤ 30 ans	+ 0.38
31 - 40 ans	+ 0.25
<u>revenu imposable en 1985</u>	
de 96 à 120 000F	+ 0.31
<u>P C S</u>	
ouvriers	+ 0.29
<u>P C S détaillée</u>	
agents de maîtrise	+ 0.84
employés de la fonction publique	+ 0.28
armée et police	+ 0.68
O Q de type industriel	+ 0.37
O Q de type artisanal	+ 0.30
O Q de la manutention	+ 0.35
O N Q de type artisanal	+ 0.42
<u>Age x P C S</u>	
patrons de l'industrie et du commerce de moins de 31 ans	+ 0.63
employés de moins de 31 ans	+ 0.64
ouvriers de moins de 31 ans	+ 0.40
professions intermédiaires de 31 à 40 ans	+ 0.40
employés de 31 à 40 ans	+ 0.31
ouvriers de 31 à 40 ans	+ 0.51
<u>Diplôme de l'enseignement technique</u>	
examen de fin d'apprentissage	+ 0.78
BP , BM	+ 0.28
brevet ou bac technique	+ 0.41

2) Pôle de faible intensité du bricolage (valeurs de FI négatives les plus petites, < - 0.20)

a) Comportements

Valeurs de FI

Indicateurs du mode de vie

dispose d'une résidence secondaire	- 0.25
pratique régulièrement la chasse en saison	- 0.22
a des activités culturelles, musicales, etc, régulières, groupe et individuellement	- 0.39
vit en appartement	- 0.41
travaille dans l'immeuble ou chez lui	- 0.62
travaille de 45 à 50 heures par semaine	- 0.31
travaille plus de 50 heures par semaine	- 0.33

derniers travaux réalisés dans le logement

par des entreprises

par des entreprises et par  
des non-entreprises

clôture, portail	- 0.26	
sol terrassement	- 0.26	
maçonnerie extérieure	- 0.33	
peinture et revêtement extérieurs	- 0.24	
toiture-couverture	- 0.46	
vitrierie	- 0.27	
menuiserie : portes et fenêtres	- 0.53	
isolation phonique	- 0.93	
canalisation - évacuation		- 0.49
maçonnerie intérieure	- 0.37	
plâtrerie	- 0.49	
peinture, papiers peints	- 1.04	
parquets et lambris	- 1.20	
carrelage	- 0.74	
autres revêtements	- 1.08	
menuiserie d'aménagement	- 0.57	
électricité	- 0.59	
chauffage		- 0.46
plomberie - sanitaire	- 0.37	- 0.81
aménagement de cuisine	- 0.54	
décoration intérieure	- 1.08	
cheminée décorative	- 0.81	

b) Situation objective

	<u>Valeur de F1</u>
<u>âge</u> plus de 50 ans	- 0.31
<u>revenu imposable en 1985</u> : > 216 000F	- 0.37
<u>P C S</u>	
patrons de l'industrie et du commerce	- 0.30
cadres supérieurs et professions libérales	- 0.40
<u>P C S détaillée</u>	
artisans	- 0.29
petits commerçants	- 0.27
autres patrons de l'industrie et du commerce	- 0.53
professions libérales	- 0.97
cadres supérieurs du public	- 0.26
professeurs, professions scientifiques	- 0.58
cadres de l'information et du spectacle	- 1.06
cadres administratifs du privé	- 0.34
<u>Age x P C S</u>	
patrons de l'industrie et du commerce de 41 à 50 ans	- 0.37
cadres supérieurs et professions libérales de 41 à 50 ans	- 0.29
patrons de l'industrie et du commerce de plus de 50 ans	- 0.45
cadres supérieurs et professions libérales de plus de 50 ans	- 0.78
<u>Diplôme d'enseignement général</u>	
baccalauréat ou équivalent	- 0.24
diplôme universitaire	- 0.40
<u>N'a pas d'enfant à charge</u>	- 0.36
<u>Nombre de pièces du logement</u>	
1 - 2	- 0.54
3	- 0.40

On peut enfin remarquer que l'intensité du bricolage décroît lorsque croissent les variables ordonnées suivantes :

l'âge

le revenu ou les ressources (revenu + allocations)

le niveau du diplôme d'enseignement général

le temps de travail hebdomadaire

le temps passé à regarder la télévision

### III - HIERERCHISATION DES FACTEURS DE VARIATIONS DE L'INTENSITE DU BRICOLAGE

Les résultats précédents montrent que les principaux facteurs de variations de l'intensité du bricolage sont : d'une part l'âge et le type de logement, c'est-à-dire des facteurs qui caractérisent l'étape du cycle de vie et le mode de vie : on bricole d'autant moins qu'on est plus âgé, sans doute parce que, subjectivement, on se sent moins motivé pour le faire, on est plus fatigué, etc., mais aussi parce que les gros travaux liés à la période qui suit l'installation sont terminés depuis quelque temps ; peut-être aussi parce que, toutes choses égales d'ailleurs, on dispose - du moins tant que l'on est actif - de revenus plus élevés et qu'on tend donc à s'adresser plus souvent au marché, préférant occuper son temps à d'autres activités.

On bricole évidemment plus lorsqu'on vit en maison individuelle. Tout simplement parce qu'il y a toujours plus à faire dans ce type d'habitat. Mais il est vrai aussi qu'ont plus de chances d'habiter en appartement les catégories aisées de la population.

Ces deux facteurs ne sont donc pas entièrement indépendants d'un troisième, qui est le niveau des ressources en argent. Peut-on en conséquence séparer les effets respectifs de ces facteurs ? Dépendant des ressources en argent, l'intensité du bricolage dépend d'autre part des ressources en savoir technique dont le niveau est indiqué par la possession d'un diplôme de l'enseignement technique ou professionnel et des ressources en temps dont le niveau est indiqué, en creux si l'on peut dire, par la durée hebdomadaire du travail.

Ces différentes ressources ne se combinent pas de la même manière selon les régions de l'espace social dont la P C S constitue un indicateur approximatif si l'on ne distingue que les cinq grandes catégories des patrons, des cadres et professions libérales, des professions intermédiaires, des employés et des ouvriers. On peut se demander quels sont les effets respectifs de ces différentes ressources sur le bricolage, s'il est possible de les hiérarchiser et si la situation socio-professionnelle, qui ne peut uniquement se définir par une combinaison de ces ressources, permet cependant à elle seule de repérer ces effets.

Ces questions ne peuvent recevoir de réponse - nécessairement limitée, étant donné la taille de l'échantillon - que dans le cadre d'une analyse statistique classique de la variance ou de la covariance. C'est pourquoi nous avons testé différents modèles tendant à rendre compte d'une part des variations de l'intensité du bricolage.

Le modèle général testé est le suivant :

$$(H_0) : IB_{ijklm} = \alpha_0 + PCS_i + TYPLOG_j + RESSOU_k + DIPTEC_l + \beta AGE_{ijklm} + \gamma DURTRA_{ijklm} + \epsilon_{ijklm}$$

On suppose donc que l'intensité du bricolage dépend linéairement de quatre variables qualitatives : la P C S, le type de logement : maison individuelle/appartement, le niveau des ressources :

inférieures à 96 000F par an/supérieures à 96 000F par an, la possession d'un diplôme technique ou professionnel : oui/non et de deux variables quantitatives : l'âge et la durée hebdomadaire du travail.

La question est de savoir si une hypothèse plus restrictive peut être préférée à cette hypothèse générale.

Or :

- 1) Pour l'hypothèse ( $H_0$ ), on obtient un  $R^2$  de l'ordre de 0.16 ; mais on ne peut affirmer sans risque d'erreur supérieur à 0.10 que le coefficient  $\gamma$  soit différent de zéro (tous les autres paramètres du modèle peuvent être dits différents de zéro avec un risque d'erreur inférieur à 0.05).
- 2) On est donc conduit à tester différentes hypothèses plus restrictives par élimination d'une, de deux ou de trois variables, les effets d'âge et de type de logement n'étant pas remis en question au vu des résultats précédents. Ces différentes sous-hypothèses ne sont pas toutes validées puisqu'on ne peut affirmer dans certains cas que les coefficients du modèle sont, chacun, différents de zéro avec un risque d'erreur inférieur ou égal à 0.05.

Seules trois sous-hypothèses peuvent être retenues :

$$(H_1) IB_{jklm} = \alpha_0 + TYPLOG_j + RESSOU_k + DIPTEC_1 + BAGE_{jklm} + \gamma DURTRA_{jklm} + \varepsilon_{jklm}$$

pour laquelle  $R^2$  est de l'ordre de 0.14 et chaque coefficient du modèle testé différent de zéro à un seuil inférieur ou égal à 0.05.

Cette hypothèse ainsi testée montre que l'on peut affirmer qu'une fois tenu compte de l'âge (décroissance de l'intensité du bricolage avec l'âge) et du type de logement (plus grande intensité pour les maisons individuelles), l'intensité du bricolage dépend bien des différents types de ressources disponibles :

- . elle croît lorsque décroît la durée du travail : risque d'erreur  $< 0.002$  ;
- . elle est plus grande pour les individus dont les ressources en argent sont les moins élevées : risque d'erreur  $< 0.0005$
- . elle est plus grande pour les individus ayant un diplôme technique ou professionnel : risque d'erreur  $< 0.0001$

Le fait que  $H_1$  soit validée, mais non  $H_0$ , montre qu'une fois pris en compte les différents types de ressources, la prise en compte de la P C S n'apporte pas d'information supplémentaire quant aux variations de l'intensité du bricolage. On pourrait donc considérer qu'avec l'âge, le type de logement occupé et les différents types de ressources disponibles pour bricoler (temps, argent, savoir technique), on a une description de la situation à laquelle on peut associer une certaine intensité probable du bricolage. Toutefois, on peut se demander si une telle situation ne peut pas être décrite plus économiquement, c'est-à-dire avec un moins grand nombre de variables. La réponse est positive. On peut même le faire de deux façons :

soit :

$$(H_2) IB_{ijkm} = \alpha_0 + PCS_i + TYPLOG_j + RESSOU_k + \beta AGE_{ijkm} + \varepsilon_{ijkm}$$

c'est-à-dire en éliminant la possession d'un diplôme et la durée du travail, mais en conservant la P C S. Cette hypothèse est confirmée avec un  $R^2$  de l'ordre de 0.14.

soit :

$$(H_3) IB_{ijlm} = \alpha_0 + PCS_i + TYPLOG_j + DIPTEC_1 + \beta AGE_{ijlm} + \varepsilon_{ijlm}$$

c'est-à-dire en éliminant le niveau des ressources en argent et la durée du travail, mais toujours en conservant la P C S .

Cette hypothèse est confirmée avec un  $R^2$  de l'ordre de 0.15 .

Le seul critère statistique permettant de préférer  $(H_3)$  à  $(H_2)$  est la légère supériorité du  $R^2$ . Par contre, un critère opérationnel permet de préférer  $H_3$  à  $H_1$ , hypothèse pour laquelle le  $R^2$  est de même niveau. En effet, moins d'informations sont nécessaires pour la détermination de l'intensité du bricolage dans l'hypothèse  $H_3$  : il suffit de connaître la P C S de l'individu plutôt que l'ordre de grandeur du niveau de ses ressources et la durée hebdomadaire de son travail.

Toutefois, il faut remarquer que dans le cadre de l'hypothèse  $(H_3)$ , c'est-à-dire une fois tenu compte des effets d'âge, de type de logement, de ressources techniques, et même si l'on peut affirmer que des variations existent selon la P C S, les différentes P C S ne peuvent plus être différenciées deux à deux.

En effet, on peut alors tester si les effets de deux P C S voisines peuvent être distingués, c'est-à-dire si la différence des valeurs des coefficients correspondants peut être dite différente de zéro.

Appelons  $P_{in}$  ces coefficients  $n = 1$  cadres et professions  
libérales  
 $n = 2$  patrons de l'industrie et  
commerce  
 $n = 3$  professions intermédiaires  
 $n = 4$  employés  
 $n = 5$  ouvriers\*

\* Cet ordre correspond à la hiérarchie des positions des centres de gravité de ces classes sur le premier axe factoriel de l'analyse des correspondances.

On ne peut alors affirmer que  $P_{i2} - P_{i1} \neq 0$  qu'avec un risque d'erreur  $< \alpha$  à 0.85

On ne peut affirmer que  $P_{i4} - P_{i3} \neq 0$  qu'avec un risque d'erreur  $< \alpha$  à 0.77

On ne peut affirmer que  $P_{i5} - P_{i4} \neq 0$  qu'avec un risque d'erreur  $< \alpha$  à 0.67

On ne peut affirmer que  $P_{i5} - P_{i3} \neq 0$  qu'avec un risque d'erreur  $< \alpha$  à 0.40

Par contre, on peut affirmer que :

$P_{i3} - P_{i2} \neq 0$  avec un risque d'erreur  $< \alpha$  à 0.004

et a fortiori, que  $P_{i5} - P_{i1} \neq 0$  avec un risque d'erreur  $< \alpha$  à 0.0002

Ainsi, une fois tenu compte des autres variables introduites dans le modèle ( $H_3$ ), on peut mettre en évidence une coupure nette de l'espace social, quant à l'intensité du bricolage, entre, d'une part, les cadres, professions libérales et patrons de l'industrie et du commerce et, d'autre part, les professions intermédiaires, les employés et les ouvriers (ce qui veut dire par exemple, qu'à âge, type de logement, équivalents, on peut rendre compte de ce que les ouvriers bricolent plus que les employés par le fait qu'ils disposent de plus grandes ressources techniques que ces derniers).

CHAPITRE III

LE RECOURS AU MARCHE ET L'IMAGE DES ARTISANS

Nous avons distingué parmi les hommes vivant en couple quatre classes d'individus plus ou moins bricoleurs. Les hommes et les femmes vivant seuls se rapprocheraient, dans leur ensemble, des moins bricoleurs d'entre eux. Pour ces différents groupes, nous allons maintenant analyser le rapport au marché en posant la question suivante :

Quel est pour chacun d'entre eux le fréquence de recours au marché pour les travaux dans le logement ?

Lorsqu'il y a eu un tel recours, c'est-à-dire pour les derniers travaux réalisés en ayant eu recours aux services d'une ou de plusieurs entreprises, quelle était l'importance relative des travaux (indiquée par leur coût) et leur nature, pour chaque groupe distingué ?

Puis nous analyserons, pour ces groupes, l'image des artisans, la manière dont ils entrent éventuellement en contact avec ces derniers, dans quel but, et lesquels d'entre eux ont tendance à perdre confiance en ces professionnels du bâtiment qui leur ont rendu des services marchands.  
Le recours au marché.

Aussi bien au cours des deux dernières années que depuis leur aménagement dans le logement, les bricoleurs ont eu moins souvent recours au marché pour la réalisation de petits comme de gros travaux, alors qu'ils ont plus souvent réalisé eux-mêmes de gros travaux (voir tableau IIII).

TABLEAU III 1

	N E L O G A				N E L O G				NSLOGA	NSLOG	NEP
	Oui %	dont 1	2	> 2	Oui %	dont 1	2	> 2	Oui %	Oui %	Oui %
Très bricoleurs	31.8	22.1	7.7	2.0	55.4	28.3	19.8	7.3	61.2	81.9	22.1
Assez bricoleurs	37.2	26.9	7.2	3.1	68.0	33.1	17.4	17.5	48.7	73.2	26.9
Peu bricoleurs	48.2	40.0	5.0	3.2	78.6	31.4	25.8	21.4	26.8	43.2	32.0
Pas bricoleurs du tout	52.2	44.4	7.8	0.0	87.6	27.0	26.8	33.8	10.1	18.6	49.2
Hommes célibataires	39.1	30.4	4.4	4.3	65.6	37.1	17.2	10.3	27.5	48.4	25.3
Femmes célibataires	43.5	32.5	6.0	7.0	78.6	34.3	26.9	17.4	20.0	37.0	47.1

NELOGA : Existence d'opérations travaux dans le logement réalisées avec le concours d'entreprises depuis deux ans.

NELOG : Existence d'opérations travaux dans le logement réalisées avec le concours d'entreprises depuis l'aménagement.

NSLOGA : Existence d'opérations travaux dans le logement réalisées sans le concours d'entreprises depuis deux ans.

NSLOG : Existence d'opérations travaux dans le logement réalisées sans le concours d'entreprises depuis l'aménagement.

NEP : Existence de petits travaux dans le logement réalisés avec le concours d'entreprises depuis l'aménagement.

Lorsqu'ils ont eu recours au marché, il ne s'agissait pas tant de travaux plus coûteux : la distribution du coût de la dernière opération-travaux réalisée avec le concours d'entreprises ne varie pas de façon significative selon les types de bricoleurs, que de travaux plus complexes : le nombre de composantes de la dernière opération-travaux réalisée avec le concours d'entreprises tend à croître lorsqu'on monte dans la hiérarchie des classes de bricoleurs (voir tableaux III2 et III3).

Les bricoleurs se distinguent-ils des autres consommateurs par la nature des gros travaux pour lesquels ils ont recours au marché ? Pour répondre à cette question, nous avons analysé pour chaque composante potentielle de la dernière opération-travaux réalisée avec le concours d'entreprises, la fréquence des cas où elle avait été réalisée :

- par des entreprises uniquement,
- par des entreprises et des non-entreprises,
- par des non entreprises uniquement.

On commencera par faire remarquer que lors d'une opération - travaux avec recours au marché, ont plus de chances de faire partie de l'opération, les composantes suivantes :

du côté du pôle des bricoleurs

maçonnerie extérieure  
 serrurerie-sécurité  
 charpente-escalier  
 isolation thermique  
 maçonnerie intérieure  
 chauffage  
 cheminée décorative

du côté du pôle des non bricoleurs

peinture - papiers-peints  
 autres revêtements de murs et sols

**TABEAU III2 : Variations selon les classes de bricoleurs de la distribution du coût de la dernière opération-travaux réalisée dans le logement principal avec le concours d'entreprises.**

Classes de bricoleurs	Coût des travaux				NSP	TOTAL
	< 5 000F	5 - 10 000F	11 - 20 000F	> 20 000F		
Très bricoleurs	18.1	25.0	19.2	36.0	1.7	100
Assez bricoleurs	24.2	26.3	23.9	22.8	2.8	100
Pas bricoleurs	10.6	19.6	35.6	31.1	3.1	100
Pas bricoleurs du tout	18.8	26.1	17.0	32.5	5.6	100

**TABEAU III3 : Variations selon les classes de bricoleurs, du nombre de composantes de la dernière opération-travaux réalisée avec le concours d'entreprises dans le logement principal.**

Classes de bricoleurs	Nombre de composantes				TOTAL
	1	2 - 3	4 - 5	Plus de 5	
Très bricoleurs	57.6	22.4	6.0	14.0	100
Assez bricoleurs	60.3	27.1	4.2	8.4	100
Peu bricoleurs	61.1	24.0	8.7	6.2	100
Pas bricoleurs du tout	66.8	16.2	11.6	5.4	100

Pour les autres composantes potentielles de l'opération aucune tendance ne se révèle (voir tableau III4).

La composante qui permet d'au mieux hiérarchiser les classes ordonnées de bricoleurs est la composante : papiers-peintures pour laquelle 75% des très bricoleurs n'ont pas eu recours à une entreprise contre 0% des pas bricoleurs du tout, dans le cadre de l'opération considérée.

Sur les 27 composantes considérées, 17 sont telles que leur prise en charge uniquement par des entreprises est de plus en plus fréquente à mesure que la personne considérée est moins bricoleuse.

Lorsqu'il y a eu recours au marché, c'est-à-dire lorsqu'on ne fait pas tout soi-même ou avec une aide informelle, il est cependant plus probable pour les individus très bricoleurs de prendre en charge eux-mêmes les composantes des travaux suivantes :

espaces verts  
 isolation phonique  
 parquets et lambris  
 décoration intérieure  
 peinture et papiers peints  
 menuiserie d'aménagement  
 électricité  
 canalisations évacuations  
 cheminée décorative  
 étanchéité  
 chauffage  
 charpente-escaliers

(voir tableau III5).

TABLEAU III 4 : Fréquence de la composante dans la dernière opération-travaux réalisée avec le concours d'entreprises selon les classes de bricoleurs (la fréquence est exprimée en %).

Classes de bricoleurs → →	Très	Assez	peu	pas
Clôture-portail	3	4	3	1
Sol-terressament	5	5	7	0
Espaces verts	1	1	0	0
Maçonnerie extérieure	15	11	6	9
Peintures extérieures	5	9	9	2
Toiture couverture	12	11	11	8
Étanchéité	3	7	5	1
Vitrerie	3	5	8	3
Serrurerie-sécurité	6	2	2	0
Charpente escalier	15	8	3	3
Menuiserie : portes et fenêtres	13	9	13	11
Isolation thermique	10	9	6	3
Isolation phonique	2	ε	0	2
Canalisation évacuation	7	3	6	1
Maçonnerie intérieure	22	12	13	15
Plâtrerie	12	10	5	9
Papiers-peints	8	20	12	30
Parquets et lambris	4	6	3	5
Carrelage	20	19	18	19
Autres revêtements sol et murs	7	6	6	14
Menuiserie d'aménagement	9	11	13	14
Electricité	15	11	21	11
Chauffage	17	18	13	7
Plomberie sanitaire	19	12	13	20
Installation cuisine	13	7	7	12
Décoration intérieure	2	5	ε	2
Cheminée décorative	5	7	1	2

TABLEAU III5: Variations, selon les classes de bricoleurs, et pour chaque composante effective de la dernière opération-travaux réalisée avec le concours d'entreprises dans le logement principal, de la fréquence des cas où cette composante a été prise en charge par : - des entreprises uniquement ;  
- des entreprises et des non-entreprises  
- des non-entreprises uniquement

Prise en charge par → Classes de bricoleurs →	Entreprises uniquement				Mixte				Non-entreprises			
	Très	Assez	Peu	Pas	Très	Assez	Peu	Pas	Très	Assez	Peu	Pas
Clôture-portail	0	48*	60	100	100	32*	40	0	0	20*	0	0
Sol-terrassément	50	59	100	-	25	14	0	-	25	28	0	-
Espaces verts	0	100	-	-	0	0	-	-	100	0	-	-
Maçonnerie extérieure	85	75	100	100	0	0	0	0	15	25	0	0
Peintures extérieures	79	70	100	100	0	9	0	0	21	21	0	0
Toiture couverture	91	92	100	100	0	8	0	0	9	0	0	0
Etanchéité	69	77	100	100	0	23	0	0	31	0	0	0
Vitrerie	100	78	100	100	0	18	0	0	0	4	0	0
Serrurerie sécurité	80	56	100	-	0	32	0	-	20	12	0	-
Charpente escalier	60	93	100	100	32	7	0	0	8	0	0	0
Menuiserie : portes et fenêtres	81	70	100	100	15	9	0	0	3	20	0	0
Isolation thermique	76	53	80	100	0	6	0	0	24	41	20	0
Isolation phonique	0	100	-	100	0	0	-	0	100	0	-	0
Canalisation évacuation	53	81	69	100	0	0	31	0	47	19	0	0
Maçonnerie intérieure	55	68	74	39	35	10	26	0	10	22	0	11
Plâtrerie	73	75	79	100	10	6	21	0	17	19	0	0
Papiers-peintures	25	39	37	100	0	8	0	0	75	52	13	0
Parquets et lambris	0	26	100	100	0	14	0	0	100	60	0	0
Carrelage	32	59	80	90	44	11	0	10	24	30	20	0
Autres revêtements sols et murs	35	32	100	100	0	0	0	0	65	68	0	0
Menuiserie d'aménagement	28	47	51	100	10	16	9	0	62	37	40	0
Electricité	33	56	70	92	15	11	0	8	52	33	30	0
Chauffage	79	85	87	87	0	9	0	13	21	6	13	0
Plomberie-sanitaire	82	97	100	91	0	2	0	9	18	1	0	0
Installation cuisine	54	59	85	100	31	14	0	0	15	27	15	0
Décoration intérieure	0	41	100	100	0	9	0	0	100	50	0	0
Cheminée décorative	23	67	100	100	35	12	0	0	41	21	0	0

\* Par exemple, pour les personnes assez bricoleuses, s'il y a eu des travaux de clôture-portail lors de la dernière opération réalisée avec le concours d'entreprises, ils ont été pris en charge par :

- des entreprises uniquement dans 48% des cas
- des entreprises et des non-entreprises dans 32% des cas
- des non-entreprises uniquement dans 20% des cas.

### L'image des artisans

Différentes questions étaient posées aux enquêtés pour tenter de cerner leur image des artisans et leur rapport, en tant que consommateurs, aux artisans.

On sait qu'il existe une définition réglementaire de l'artisanat conformément à laquelle les artisans, disons les entreprises du secteur des métiers, n'emploient, sauf exception, que dix salariés au plus. Cette limite de taille implique, en probabilité, une certaine organisation du travail - par exemple, une participation du chef d'entreprise au travail manuel - , une certaine qualification et une certaine qualité du service rendu, de même qu'une personnalisation des relations avec le consommateur.

Ce dernier voit-il quant à lui les entreprises artisanales comme des petites entreprises ?

La réponse est oui. Il les voit même en général comme des entreprises plus petites que ne l'autorise la réglementation. La question posée était la suivante :

<u>selon vous, un artisan est quelqu'un...</u>	Réponses %
1) qui travaille seul en étant aidé par un ou deux apprentis	15.2
2) qui peut employer un ou deux ouvriers	29.5
3) jusqu'à cinq ouvriers	29.5
4) jusqu'à dix ouvriers	20.0
5) jusqu'à vingt	2.4
6) qui peut employer plus de vingt ouvriers	3.4

la distribution des réponses montre qu'une grande majorité des personnes interrogées : 74,2%, fixerait plutôt à cinq la taille maximale d'une entreprise artisanale (1).

Par ailleurs, 82.3% des personnes interrogées affirmaient avoir déjà utilisé au moins une fois les services d'un artisan du bâtiment, étant désormais convenu que celui-ci pouvait employer jusqu'à 10 salariés (2). Ce chiffre est à comparer aux 75% des personnes interrogées qui affirmaient avoir eu recours au marché au moins une fois pour la réalisation de travaux - grands ou petits - dans le logement qu'ils occupaient au moment de l'enquête. Les 8% autres se sont donc forcément adressés à un artisan pour réaliser des travaux ailleurs : soit dans une résidence secondaire, soit dans un logement précédemment occupé, voire dans un logement loué à bail ou pour les besoins d'une entreprise. D'ailleurs, parmi ceux qui disent avoir eu recours aux services d'un artisan du bâtiment (83.2%), il en était ainsi, pour ce qui concerne le dernier artisan sollicité, dans respectivement 2.5%, 4.2%, 0.8% et 0.7% des cas.

<u>Le dernier artisan sollicité l'avait été :</u>	Réponses %	
	dernier artisan sollicité	si perte de confiance ou confiance affaiblie
dans les six mois précédents l'enquête	21.0	3.5
de 6 mois à un an avant	15.7	8.7
de 1 an à 2 an avant	23.0	18.6
de 2 ans à 5 ans avant	23.9	29.8
plus de 5 ans avant	15.9	38.8
ne sait plus	0.5	0.6
TOTAL	100	100
<u>et pour des travaux de :</u>		
reconstruction, réfection, rénovation, installation, aménagement	75.4	85.3
réparation non urgente	6.8	3.8
entretien	9.2	6.7
dépannage urgent	8.6	4.2
TOTAL	100	100

(1) Telle était la réglementation en vigueur jusqu'au 31-12-1976.

(2) La réglementation fixe donc cette taille maximale des entreprises artisanales qui était rappelée aux personnes enquêtées après qu'elles eurent répondu à la question précédente. Il va de soi qu'il s'agit d'un ordre de grandeur car, pour ce qui est des entreprises les plus grandes, le consommateur ne peut connaître avec précision leur taille. Compte tenu de ce qu'il peut percevoir, sa marge d'erreur admissible est grande autour de 5, mais très faible autour de 10.

L'artisan avait lui-même participé à la réalisation de ces travaux dans 79.9% des cas ; des ouvriers, dans 63.4% des cas.

A quel corps de métier appartenait cet artisan ? Selon la fréquence des cas, on peut hiérarchiser ces derniers :

	% de réponses	
	dernier artisan sollicité	Si perte de confiance ou confiance affaiblie dernier artisan sollicité
maçon-terrassier	17.6	27.2
plombier-sanitaire	17.6	18.1
menuisier	10.0	8.6
chauffagiste	8.7	4.8
peintre	7.8	10.6
électricien	7.6	6.2
carreleur	7.2	10.1
couvreur	5.2	4.7
aménageur de cuisine	3.7	1.0
plâtrier	3.4	3.7
poseur de moquette	2.8	0.9
serrurier	2.4	0.6
charpentier	1.7	1.0
autre	1.7	2.0
spécialiste isolation	1.6	0.0
vitrier	1.3	0.6
TOTAL	100	100

L'artisan était le premier artisan du bâtiment auquel on avait jamais eu recours dans 71.0% des cas. La première fois où il avait été fait appel à ses services, la personne l'avait contacté de la manière suivante :

	% de réponses
- elle le connaissait déjà personnellement	30.6
- elle en avait entendu parler et s'était adressée à lui de la part d'un tiers	31.1
- elle en avait entendu parler, mais ne s'était pas adressée à lui de la part d'un tiers	10.6
- elle avait repéré son atelier ou sa boutique	4.0
- elle l'avait connu par la publicité écrite (carte dans boîte aux lettres, publicité dans le journal, etc)	4.7
- elle l'avait repéré par son véhicule utilitaire	0.4
- elle l'avait trouvé en cherchant dans l'annuaire téléphonique ou le Bottin	6.2
- cet artisan avait participé comme sous-traitant à la construction de sa maison et elle l'avait connu ainsi	4.8
- autre cas	7.8

Ces réponses sont bien faites pour indiquer le caractère personnalisé du contact avec l'artisan. Ce dernier doit être connu, directement ou par un tiers à qui on fait confiance et qui peut dire qu'il en est satisfait ou encore parce qu'il appartient au quartier, à cet univers de proximité que le consommateur pense, à tort ou à raison, maîtriser.

Les artisans dont on utilise le plus probablement les services sont les maçons, c'est-à-dire ceux qui sont censés faire les plus gros travaux. Ceux aussi en lesquels il s'avère qu'il est le plus probable de perdre confiance, comme le montre la comparaison entre la distribution des métiers du dernier artisan aux services duquel on a eu recours et celles des métiers du dernier artisan aux services duquel on a eu recours et en lequel on a perdu confiance ou en lequel on a, ex-post, une moindre confiance.

Les deux autres métiers qui semblent, plus probablement que les autres, provoquer des pertes de confiance sont les peintres et les carreleurs. Le fait que cette perte de confiance concerne plutôt des travaux importants est indiquée par le fait : qu'il s'agit de travaux de reconstruction, réfection, rénovation, installation, aménagement, plutôt que d'entretien, réparations, dépannages ; qu'ils sont plus anciens, c'est-à-dire aussi plus proches de la date d'aménagement dans le logement; enfin qu'un devis avait été demandé à l'artisan dans 81.9% des cas alors que la dernière fois où des gros travaux avaient été réalisés dans le logement avec recours au marché, les entreprises qui y avaient participé avaient, au moins pour l'une d'entre elles, établi un devis dans 77.1% des cas.

Le mode de contact avec l'artisan dépend de la nature des travaux : on s'adresse beaucoup plus souvent à un artisan que l'on connaît déjà pour les réparations non urgentes. On s'adresse beaucoup plus souvent à un artisan anonyme lorsqu'il s'agit d'un dépannage urgent (voir tableau III6). De ce point de vue, les différences entre métiers sont très marquées : par rapport à une tendance moyenne représentée par les maçons et les carreleurs, on peut distinguer :

- les artisans auxquels on s'adresse parce qu'on les connaît personnellement de préférence : les couvreurs, les maçons et les menuisiers ;

TABLEAU III6 : Variation de la distribution du mode de contact avec l'artisan selon la catégorie des travaux pour lesquels on a eu recours à ses services.

Mode de contact	Types de travaux			
	Aménagement, installation, etc.	entretien	dépannage non urgent	dépannage urgent
Connaissance personnelle	34.5	37.6	53.9	24.9
De la part d'un tiers	33.1	30.0	22.8	19.5
Contact de quartier	14.8	18.2	8.6	17.5
Contact anonyme	17.6	14.3	14.8	38.2
TOTAL	100	100	100	100

- les artisans auxquels on s'adresse de la part de quelqu'un, en qui donc on n'aurait confiance que parce qu'ils nous ont été recommandés : les serruriers, les charpentiers, les carreleurs, les poseurs de moquette ;
- les artisans de proximité, que l'on a repéré dans le quartier en s'informant : électriciens, plombiers, chauffagistes ;
- enfin, les artisans auxquels on s'adresse sans les connaître au préalable : les vitriers, les spécialistes d'isolation ou les aménageurs de cuisine et, sans doute pour des dépannages urgents, les serruriers (voir tableau III8).

Les bricoleurs ont-ils des rapports avec les artisans différents de ceux qu'entretiennent avec ces derniers les non bricoleurs ?

Certes, ils ont moins souvent eu recours aux services d'un artisan du bâtiment (voir tableau III7).

TABLEAU III7

	A eu recours aux services d'un artisan du bâtiment il % de réponses positives	En cas de recours : il y a eu recours pour la dernière fois il y a plus de deux ans % de réponses
Très bricoleurs	79.7	43.8
Assez bricoleurs	81.8	43.8
Peu bricoleurs	88.0	37.3
Pas bricoleur du tout	98.5	31.1
-----		
Hommes seuls	73.2	35.2
Femmes seules	90.9	35.6

TABLEAU III8

: Variations, selon le corps de métier concerné, de la proportion de cas où c'était le premier artisan jamais contacté, et de la distribution des modes de contact.

	% de cas où c'était le premier artisan jamais contacté	Mode de contact				Total
		Connaissance personnelle	De la part d'un tiers	Contact de quartier	Contact anonyme	
Ensemble	71.0	35.3	30.9	14.9	18.9	100
Maçons	72.5	35.6	32.2	14.8	17.4	100
Couvreurs	83.1	58.4	26.2	4.6	10.8	100
Vitriers	90.4	18.3	4.4	17.1	60.1	100
Serruriers	87.9	81.1	48.5	13.7	31.7	100
Charpentiers	82.6	24.3	58.3	8.7	8.7	100
Menuisiers	66.3	34.2	24.9	15.0	25.9	100
Installation	86.1	16.6	37.1	3.7	42.7	100
Plâtriers	90.1	38.2	33.8	10.4	17.6	100
Peintres	71.3	58.1	27.2	9.8	4.9	100
Carreleurs	80.4	40.1	39.0	10.0	10.9	100
Poseurs de moquette	79.4	19.6	67.9	0.0	12.5	100
Electriciens	65.2	31.7	27.9	24.2	16.2	100
Chauffagistes	64.2	26.4	30.2	20.2	23.2	100
Plombiers	56.4	34.7	23.9	21.8	19.6	100
Cuisines	80.9	30.4	26.1	6.5	35.0	100
Autres	79.7	12.3	52.2	22.1	13.3	100

Mais surtout les bricoleurs font plus souvent appel aux artisans pour des travaux importants tandis qu'il assurent l'entretien et savent "se dépanner" eux-mêmes (voir tableau III9).

TABLEAU III9 : Variations selon les classes de bricoleurs, de la distribution du type de travaux pour lesquels il a été fait appel aux services d'un artisan.

Classes de bricoleurs	reconstruction	réparations non urgentes	entretien	dépannage non urgent	Total
Très bricoleurs	84.6	4.1	5.7	5.6	100
Assez bricoleurs	75.5	8.4	9.4	6.7	100
Peu bricoleurs	68.9	7.1	15.3	8.8	100
Pas bricoleurs	62.3	5.1	18.4	14.2	100

Par contre, il ne semble pas que les bricoleurs aient une manière différente d'entrer une première fois en contact avec un artisan lorsqu'ils ont besoin des services de ce dernier. Ils n'ont ni relations plus personnalisées ni relations plus anonymes avec les artisans. Etant plus exigeants que les autres, il leur arrive plus souvent qu'aux autres de perdre confiance en un artisan une fois que celui-ci a travaillé pour eux une première fois (cf. tableau III10).

TABLEAU III 10

Classes de bricoleurs	% des cas où la confiance a été perdue ou affaiblie en le dernier artisan dont on a utilisé les services
Très bricoleurs	15.9
Assez bricoleurs	14.4
Peu bricoleurs	5.7
Pas du tout bricoleurs	5.4

La probabilité de perte ou d'affaiblissement de la confiance dépend du type de travaux réalisés (tableau, p. 65) et du métier de l'artisan (tableau III.11) : elle est plus forte lorsqu'il s'agit de travaux de reconstruction, rénovation, installation, bref de travaux relativement importants impliquant le travail d'un maçon. En outre, cette probabilité est plus forte lorsque le logement est situé dans un immeuble d'habitation collective et dans l'agglomération parisienne. Elle dépend également d'autres facteurs caractérisant le client, l'artisan ou leur relation. Ainsi, elle est plus forte lorsque l'artisan n'a pas lui-même participé aux travaux (confiés alors à des ouvriers ou apprentis), lorsque le mode d'entrée en contact était anonyme plutôt que personnalisé, et si c'était la première fois que le client avait affaire à l'artisan (ce qui n'a rien de surprenant puisqu'on ne s'adresse pas à nouveau à quelqu'un en qui on a perdu confiance). Cette probabilité ne dépend pas de l'âge du client, mais elle dépend de sa situation socio-professionnelle : ce sont les professions intermédiaires et les cadres supérieurs qui perdent le plus souvent confiance en l'artisan, c'est-à-dire les personnes qui sont les plus éloignées de lui dans l'espace social, comme si cette distance même les rendait plus exigeants, rendait la relation plus difficile et, par cela même, avait une incidence sur la qualité du service rendu (tableaux III11 et III12). Il y a là un phénomène intéressant quant aux relations entre consommateurs et artisans et qui donne à réfléchir sur la manière dont les organisations professionnelles pourraient présenter l'image des artisans aux consommateurs et informer ces derniers. Tout ce passe comme si les

TABLEAU III.11

## DISTRIBUTION DES DIFFERENTES FACTEURS SELON QUE:

	Pour le dernier artisan dont on a utilisé les services			et pour le dernier artisan en qui on a perdu confiance
	la confiance a été renforcée ou est restée la même	la confiance s'est affaiblie ou perdue	Ensemble	
<u>PCS du chef de ménage :</u>				
- Prof. indépendante	14.3	10.7	18.9	16.4
- Cadre supérieur	17.2	17.0	17.2	22.7
- Prof. intermédiaire	22.4	37.4	24.2	25.5
- Employé	13.1	9.5	12.7	11.1
- Ouvrier	33.0	25.5	32.1	24.3
T O T A L	100	100	100	100
<u>Age du chef de ménage</u>				
< 30 ans	9.1	9.5	9.2	8.9
30 - 50 ans	63.7	64.0	63.7	62.5
> 50 ans	27.2	26.5	27.1	28.6
<u>Taille de l'agglom. dans laquelle est situé le logement</u>				
< 2000 habitants	29.5	30.7	29.5	27.8
2000 - 10000 habitants	12.4	13.3	12.5	13.7
10000 - 50000 "	11.0	11.0	11.0	6.6
50000 - 200000 "	12.0	15.8	12.5	13.7
200000 et plus "	18.5	13.7	17.9	18.2
Agglom. parisienne	16.7	15.5	16.5	19.9
T O T A L	100	100	100	100
Proportion de cas où le logement est situé dans un immeuble d'habitation collective	12.2	11.0	11.9	18.1

TABLEAU II.12

Distribution des attitudes à l'égard du dernier artisan dont on a utilisé les services après que ce dernier eut terminé les premiers travaux pour lesquels il avait été sollicité, selon différents facteurs

Facteurs de variations	La confiance en cet artisan				Total
	est restée la même	s'est renforcée	s'est affaiblie	a été perdue	
Ensemble	72.9	15.2	7.1	4.8	100.0
<u>PCS du chef de ménage:</u>					
Profession indépendante	68.3	22.6	5.4	3.8	100.0
Cadre supérieur	72.8	15.4	8.1	3.7	100.0
Profession intermédiaire	66.3	15.3	11.7	6.8	100.0
Employé	80.4	10.7	6.3	2.7	100.0
Ouvrier	77.0	13.6	4.3	5.1	100.0
<u>Age du chef de ménage:</u>					
<=30 ans	65.8	21.8	2.6	9.7	100.0
30 - 50 ans	73.0	15.1	8.3	3.7	100.0
> 50 ans	75.1	13.3	5.9	5.7	100.0
<u>Services de l'artisan utilisés pour la 1ère fois</u>					
Oui	74.5	11.9	7.3	6.3	100.0
Non	68.9	23.4	6.7	1.0	100.0
<u>Mode de contact avec l'artisan</u>					
Connaissance personnelle	75.8	13.9	7.1	3.2	100.0
Par l'inter.d'un tiers dont on est recommandé	71.4	17.1	6.8	4.8	100.0
Par l'interméd. d'un tiers	67.4	19.6	7.3	5.7	100.0
Boutique ou atelier dans le quartier	72.1	17.2	6.9	3.7	100.0
Publicité, véhicule utilit., annuaire	79.6	8.2	3.0	9.3	100.0
Autres cas non personnalisés	61.9	18.0	15.1	5.1	100.0
<u>L'artisan avait lui même participé aux travaux</u>					
Oui	73.7	16.2	6.0	4.2	100.0
Non	70.0	11.3	11.9	7.1	100.0

professions indépendantes se comprenaient mieux entre elles, comme si les relations informelles entre ouvriers et artisans du fait qu'ils appartiennent ensemble au monde des travailleurs manuels renforçaient une confiance préalable, mais que la distance sociale rendait les arrangements plus difficiles, consommateurs et professionnels ne pouvant trouver alors un langage commun.

### CONCLUSION

Les bricoleurs ont moins souvent recours au marché pour la réalisation de travaux dans le logement que les personnes qui ne bricolent pas. Moins souvent ne veut pas dire pas du tout. Non seulement les bricoleurs baissent les bras avec l'âge, mais aussi, au cours de leur histoire résidentielle, ils ont fait appel à des entreprises pour des travaux de spécialité, comme l'a montré l'analyse des composantes de la dernière opération réalisée.

On peut s'intéresser à la probabilité d'avoir recours au marché une fois au moins depuis l'aménagement dans le logement, pour des gros ou des petits travaux : les chefs de ménage très bricoleurs ou assez bricoleurs l'ont fait pour les trois-quarts d'entre eux. Les chefs de ménage peu bricoleurs pour près de 85% d'entre eux et les chefs de ménage pas bricoleurs du tout pour près de 95%. C'est dire que le bricolage n'est pas incompatible avec le recours à l'artisanat du bâtiment. Il reste à celui-ci à s'adapter à la demande des consommateurs qui devient chaque jour plus technique. Le bricolage accroît les exigences de qualité du service rendu. Le goût du bricolage n'est peut-être pas aussi grand qu'on veut bien le dire, la nécessité économique demeurant le moteur principal du bricolage. Mais les consommateurs qui bricolent sont de ce fait plus avertis. En conséquence, les artisans doivent être plus qualifiés. La revalorisation des métiers de l'artisanat et des titres artisanaux est à l'ordre du jour. Elle répondrait aux exigences des consommateurs.

De plus, l'image des artisans dans le public n'est certainement pas la même selon la distance socio-culturelle entre l'artisan et son client potentiel. Les actions d'information devraient tenir compte de ce facteur. Certes les relations entre artisans et clients demeurent fortement personnalisées et gagnent à l'être pour tous deux. Mais les arrangements sont sans doute d'autant moins possibles et d'autant moins désirés, de part et d'autre, que la distance sociale est plus grande. Desserrer ces contraintes socio-culturelles suppose, plutôt que de laisser faire la logique du marché, une plus grande concertation entre organisations professionnelles et organisations de consommateurs.

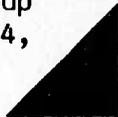
*Collection*  
**des rapports**

Décembre 1988

N° 55



Sont récemment parus

- ▶ Système d'enquêtes "Conditions de vie et aspirations des Français", Les opinions sur la famille, les aspirations vis-à-vis de la politique familiale - Rapport triennal, par Frédéric Chateau, N° 49, Septembre 1988.
  - ▶ Transports en commun et structures socio-démographiques des villes, par Tawfik Amatusse, N° 50, Novembre 1988.
  - ▶ Système d'enquêtes "Conditions de vie et aspirations des Français", Evolution du monde associatif de 1978 à 1986, par Laurence Hæusler et Françoise Gros, N° 51, Décembre 1988.
  - ▶ Analyse locale de la motorisation dans les régions de Lille et Lens, par Thierry Lambert, N° 52, Décembre 1988.
  - ▶ Système d'enquêtes "Conditions de vie et aspirations des Français", thème "Transports", Rapport technique, Phase X (enquête d'automne 1987), par Françoise Boscher, N° 53, Décembre 1988.
  - ▶ Analyse locale de la motorisation, par Jean-Loup Madre, Thierry Lambert, Brigitte Francq, N° 54, Décembre 1988.
- 

---

Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie  
142, rue du Chevaleret - 75013 PARIS - Tél. : (1) 40.77.85.00

Président : Bernard JOUVIN

Directeur : Robert ROCHEFORT